

Hommes qui Pliez sous le Joug de la Maladie, Relevez-vous !
Soyez Forts et Courageux. A l'exemple de M. X. Aslin,
de Québec, Prenez des
PILULES MORO

Un homme malade ne doit jamais s'illusionner au point de croire que le mal "se passera comme il est venu". On ne se guérit jamais sans le vouloir et surtout sans se bien soigner à propos. Il n'est pas de maladie qui tienne ou puisse résister à l'influence d'un remède préparé spécialement pour les hommes. Encore, ce remède, faut-il que ce soit le bon, car il n'y en a qu'un seul qui soit propre à toujours soulager, puis à guérir infailliblement toutes les maladies chez les hommes; ce sont les Pilules Moro.



M. XAVIER ASLIN.

69 rue Bonaventure, Québec.

En dehors des Pilules Moro, les chances de salut sont plutôt rares, et surtout si les médicaments liquides se mettent de la partie, il y a à parier un contre cent que le mal empirera.

Pourquoi ? Tout simplement parce que la plupart des médicaments liquides qui flattent le goût et dont les effets sont tant recherchés par plusieurs, sont préparés à l'alcool. N'en disons pas plus. Mais il ne devrait pas être nécessaire d'insister sur la valeur des Pilules Moro pour les hommes. Depuis si longtemps qu'on en parle, qu'on en prend et qu'on se guérit avec. Personne encore n'a pu découvrir un seul cas où, prise pendant un temps convenable, selon la gravité de la maladie, les Pilules Moro n'aient pas obtenu le meilleur succès possible. D'ailleurs, elles sont faites pour guérir les hommes malades. Que dire de ceux qui persistent à s'en abstenir et continuent à s'échouer pitoyablement sur l'ouvrage plutôt que de recourir au grand remède du jour, les Pilules Moro pour les hommes.

"Je ne pouvais plus rien digérer, tellement mon estomac était délabré. Après chaque repas je subissais un véritable martyre et la violence des douleurs me suffoquait. Il m'arrivait très souvent même d'étouffer. Parfois, et à propos de rien, je devenais tout étourdi. Cela arrivait surtout durant mes heures de travail et durait assez longtemps."

Que d'heures d'ouvrage j'ai ainsi perdus pendant plusieurs années qu'a duré cette terrible maladie ! J'attribue tous ces dérangements au fait que mes intestins fonctionnaient mal. Après avoir souffert si longtemps, et cherché vainement ailleurs un soulagement tant désiré, je me suis guéri en quelques mois, tout simplement avec les Pilules Moro. Je les recommande donc sans hésitation à ceux qui ont à endurer les tourments que j'ai moi-même subis."

XAVIER ASLIN,
69 rue Bonaventure, Québec.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées :
COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

TOUS BALAYEURS

Comme nous sommes à l'époque des grandes idées, le préfet de la Seine a eu celle de doter les balayeurs parisiens d'un bel uniforme bleu. Pantalon bleu, bourgeron bleu, ceinturon rouge et casquette à devise ! Nous aurions tort d'en demander davantage. Mais pourquoi la vision de ces balayeurs azurés, et aux quels, si vous le voulez, nous mettrons même un nimbe, me rappelle-t-elle cet excellent et tonitrueux colonel Langlois, d'antique mais toujours pittoresque mémoire, et qui faisait si belle et si martiale figure, pendant le siège de Paris, à la tête de ses gardes nationaux. Le brave colonel Langlois, vieux démocrate à tous crins, exécuté volontairement de Proud'hon, et socialiste flatteur, impitoyant, nous disait sur les articles de son programme, un certain projet qu'il appelait les "Corvées sociales", et en vertu duquel, en fait de corvées, tout citoyen, quel qu'il fut, commissionnaire, banquier, notaire, ou académicien, devait patriotiquement balayer les rues à son tour. "Tout le monde doit être balayeur !"
"Tout le monde doit être balayeur !"
"Je me vois toujours conduit, un soir, par des amis, chez Victor Hugo dont le salon était alors l'une des curiosités de Paris et arrivant au moment où, dans une conférence, vous fendre le tympan, le terrible colonel exposait cette thèse massacrante au poète profondément aburi.
"Mais cher colonel, lui dit Victor Hugo, en le voyant s'arrêter enfin et le salon se vider discrètement, à cause de la peur de devenir sourd qui ressemblaient les gens, je vous admire, je vous aime, et je dois même dire que vous avez raison. Je ne sais pas pourquoi, mais le jour où il eût été de corvée, eussent été mal balayés. Mais le sont-elles aujourd'hui beaucoup mieux que si elles l'étaient par lui, et l'uniforme bleu, la ceinture rouge et la casquette à devise,

qu'on va donner aux balayeurs, leur donneront-ils dorénavant du cœur au balai ? Souhaitons-le, et qu'on ne puisse pas dire d'eux ce qu'on roi plein d'honneur disait un jour de ses soldats : "Fichez-les en bleu, fichez-les en rouge, fichez-les en vert, ils chercheront toujours le camp !"

POUR LA JEUNESSE

Il y a un dicton trop répandu parmi le peuple et que les parents accueillent trop facilement comme l'expression de la vérité, c'est que la jeunesse est l'âge du plaisir et qu'on doit s'amuser tant qu'on est jeune. Il y a aussi beaucoup de jeunes gens à notre époque qui voudraient que leur temps fut divisé en deux parts, l'une consacrée au jeu et l'autre à ne rien faire. Eh bien, cette fantaisie, c'est un principe infaillible de perte spirituelle et morale pour les jeunes gens. Voici comment un écrivain peu suspect de rigorisme en matière d'éducation ou de morale, prêche à un jeune homme les chutes et les calamités qui l'attendent s'il mène une vie dissolvée.

"Mon enfant, tu entres par paresse dans la plus laborieuse des existences. Ah ! tu te declares fainéant ? Eh bien ! fainéant mortel ! As-tu vu une machine qui est redoutable ? Cela s'appelle le laminoir. Il faut y prendre garde, c'est une chose sournoise et féroce; si elle vous attrape le pan de votre habit, vous y passerez tout entier. Cette machine, c'est l'oisiveté. Arrête-toi pendant qu'il en est temps encore, et sauve-toi ! Autrement, c'est fini, avant peu, tu seras dans l'engrenage. Une fois pris, n'espère plus rien. La main de fer du travail implacable t'a saisi. Gagner la vie, avoir une tâche, accomplir un devoir : tu ne veux pas être comme les autres, cela t'ennuie. Eh bien ! tu seras autrement. Le travail est la loi : si ne vous lâchez d'un côté que pour vous reprendre de l'autre; tu ne veux pas être son ami, tu seras son nègre. Ah ! tu n'as pas voulu de la lassitude honnête des hommes, tu vas avoir la sueur des damnés. Tu voilà bête de somme dans l'attelage de l'enfer. La paresse, le plaisir, quels précipices ! Ne rien faire, c'est un lugubre parti pris, mais-tu bien ? Vivre oisif de la subvention sociale, être inutile, c'est-à-dire horrible ! Cela même droit au fond de la misère !"

A coup sûr, la vertu est difficile dans tous les états; mais pour personne elle n'est plus difficile que pour les dissolvés qui prétendent composer, dans une molle et inutile inaction, le temps, les forces, la fortune que la Providence leur avait confiés et dont un jour il leur faudra lui rendre compte ! Parents chrétiens, parents sensés, ne laissez jamais vos en-

fants glisser sur cette pente de l'oisiveté. A tout prix faites-en des travailleurs, des piocheurs.

LE TRAFIC DES ENFANTS EN ALLEMAGNE

Depuis des années, une diaconesse allemande, sœur Henriette Arendt, dénonce dans les journaux le "commerce des enfants" qu'elle dit se pratiquer en Allemagne avec une extension croissante. On l'a crue assez longtemps hantée par un délire spécial et elle fut, croyons-nous, internée quelque temps dans une maison de santé pour y être délivrée de son obsession. Toujours est-il qu'elle circule librement aujourd'hui, puisque, après avoir mené une campagne dans l'Allemagne du Sud, voici qu'elle vient de faire, à Berlin même, principal centre du commerce illicite, une conférence sur cet objet. De nombreux instituts d'adoption existent, dit-elle, dans la capitale, surtout dans les quartiers nord. Certains de ces établissements possèdent des succursales en province, afin de pouvoir mieux "écouler" les produits à dissimuler d'unions s'échouant entre gens du monde. Une de ces maisons se vantait récemment d'instaurer certaines "boîtes à chocolat", d'avoir, en peu de temps, placé 400 enfants.

Que deviennent les malheureux petits êtres dont leurs parents se débarrassent ainsi ? Il en est qui sont adoptés par des familles privées d'enfants. Quelques-uns aussi sont placés chez des paysans; ils ont en réserve une existence rude, mais peut-être saine et assure leur pain par le travail honnête. Mais nombre d'autres sont loués ou vendus à des mendiants qui les exploitent de la façon la plus honteuse.

Au cours des investigations qu'elle a poursuivies pour se documenter, sœur Arendt a constaté des filiations qui dénotent un progrès effrayant dans l'immoralité dans les classes dites supérieures de la société allemande, dans ces classes-là, chez la femme, chez la jeune fille même, que chez l'homme.

LA GAÏTE ALSACIENNE

Depuis quelque temps, un certain nombre de banquiers allemands ont été voir ce qui se passait de l'autre côté de la frontière. Les Teutons n'ont pas beaucoup goûté cette plaisanterie; si y en a même qui l'ont prise au tragique, n'imitant pas en cela certains habitants de Colmar, à qui, pareil fait étant arrivé, envoyèrent à toute la population environnante une lettre ainsi conçue.

"Nous avons l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse que nous venons de faire en la personne de Monsieur H..., percepteur prussien de notre ville. Ce fonction-

naire a passé hier... la frontière suisse. Muni de... sa cuisine. "Prenez pour nous !" "De la part des habitants de Colmar." La lettre était entourée d'un large bandeau noir imitant parfaitement une lettre de deuil. "C'est ce qu'on appelle prendre son malheur en gaieté !"

LE PROGRES

Nous trouvons dans un journal catholique de France ces justes réflexions sur le fameux progrès moderne : "On a supprimé les tambours dans l'armée, on les a rétablis. On a supprimé le "présentez-vous", et on l'a remplacé par une simple rectification de la position; le soldat mettait son arme au pied; puis on remarqua que cette façon de rendre les honneurs était à peine visible; on adopta alors l'arme sur l'épaule, on reconnut aujourd'hui que ce mouvement n'a aucunement l'air d'un salut, et on cherche autre chose, on sera obligé de revenir au "présentez-vous". On a enlevé les épaulettes aux officiers, on les leur a rendues. On avait fait disparaître la ceinture que portaient les généraux, on la leur fait rendre."

M. G. Téry fait cette remarque extrêmement judicieuse : "Les réformes vraiment heureuses consistent le plus souvent à rétablir ce qu'on avait supprimé. Quand on le supprime, ça semble très bien."

Quand on le rétablit, ça paraît mieux encore. Et le tout s'appelle "Le Progrès".

MESAVENTURES POLITIQUES

On se rappelle, il y a quelques semaines, ce député tory, M. Bradbury, député de Selkirk, qui avait fait paraître dans un journal de Winnipeg, un discours sur les sauvages de la réserve St-Pierre, qu'il n'avait pas prononcé et d'y ajouter une réponse imaginaire du ministre, où il se donnait le plus beau rôle. La farce est ancienne s'il faut en croire la "Dépêche", de Toulouse, où nous lisons :

La vie des hommes politiques, si heureux qu'ils soient, ne laisse pas d'être traversée de petites mésaventures qui n'enlèvent rien à leur valeur, mais qui amusent la galerie toujours un peu envieuse. Il est arrivé celle-ci à M. Antonin Dubost, président du sénat français : Il a la coquetterie, dans les endroits où l'on fait des discours, de parler le dernier. Telles les étoiles, dans les concerts de bienfaisance.

En 1897, lorsque le président Félix Faure visita le Dauphiné — c'est à ce voyage qu'il rencontra Mme Steinheil — un banquet lui fut offert par la ville de Grenoble. Vint l'heure des toasts. Maire, députés, etc., saluèrent le chef de l'Etat. Celui-ci répondit. Après quoi, M.

Antonin Dubost se leva, un papier à la main.

Mais Félix Faure, à côté de qui il était assis, lui souffla, au moment même où il se dressait : — On ne parle pas après le président de la République. Respectueux du protocole, M. Antonin Dubost se rassit. Seulement, il avait consenti à donner d'avance aux reporters, toujours pressés, le texte du toast qu'il devait prononcer, et, le lendemain de la région, coupé, par ci par là, de notes comme celles-ci : "Applaudissements. Approbations."

UNE EXPLOSION DE DYNAMITE

WHEELING, Vie. 7. — Les magasins de la "Ohio Torpedo Company", contenant 500 barils de nitroglycérine, qui sont situés à West Liberty, à douze milles d'ici, ont fait explosion aujourd'hui étant un nommé Frank Kane. L'explosion fut entendue à dix milles à la ronde. Le corps du malheureux n'a pas été retrouvé et seulement quelques petits morceaux de sa charette et de ses chevaux furent reconnaissables.

— MM. J. H. Brossard et A. Desjardins, de Montréal, sont en voyage d'affaires en notre ville, aujourd'hui.

Buvez la Biere . . .
MOLSON
La meilleure des Bières. La plus populaire des Bières.
La Popularité de la Bière Molson dans les Cantons de l'Est est la plus grande.
Demandez Toujours la Bière Molson
D. W. Stenson, Agent distributeur des Cantons de l'Est.
86 1-2 Rue King, Sherbrooke.
LES DEUX TELEPHONES.

Le VIN qui Fortifie

La vie au vingtième siècle diffère à tous les points de vue de l'existence que l'on menait au bon vieux temps jadis. Nous vivons double aujourd'hui, nous allons à toute vapeur, nous dépensons notre vitalité comme s'il n'y avait pas de limite à nos forces, comme si nos nerfs étaient d'acier. La nourriture substantielle qui suffisait aux générations précédentes ne répond plus aux exigences de notre organisme. Il nous faut des toniques et des reconstituants et c'est

LE VIN ST-MICHEL

qui nous les fournit sous la forme la plus agréable, la plus rapidement assimilable, la plus bienfaisante, sous la forme du Tonique-Reconstituant par excellence qui régénère le sang et, par lui, toute la constitution.

Le **VIN ST-MICHEL** convient à tous les âges et aux estomacs les plus délicats. C'est, à tous les points de vue, le vin des dames par excellence.

Un verre avant les repas en fait un apéritif-digestif incomparable.
Un verre entre les repas soutient et développe les forces.

BOIVIN, WILSON & CIE, MONTREAL
Distributeurs pour le Canada et les Etats-Unis

EASTERN DRUG Co., 14 Fulton St., BOSTON
Dépositaires pour les Etats-Unis

LA BOURSE

MARCHE DE NEW-YORK (Renseignements fournis par Mc-MeCurdy, courtiers). Les valeurs américaines sont fermes à Londres. L'Iron Age dit que le mois de novembre a été un record pour le volume des commandes du fer en guesse. Le secrétaire de l'agriculture rapporte que la valeur de la récolte de l'année est de \$5,594,000,000, soit 44 millions de plus qu'en 1910. Une grande assemblée de 5,000 personnes, à la salle Carnegie, demande l'abrogation du traité avec la Russie. La baisse du marché hier, avait deux causes : La rareté de l'argent et l'incertitude où l'on se trouve au sujet de la longueur de la session du Congrès.

MARCHE DE MONTREAL

Il y a eu un peu plus de vie sur le marché ce matin. Le tramway a gagné 1 1/2 et le Power a gardé son avance. Il est rumeur que le C. P. R. va émettre de nouvelles actions.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Fournis par McQuaig Frères, Edifice Sun Life : Can. Pacific. — 25 à 238 1-2, 100 à 238 3-8. Cement Common. — 435 à 28, 125 à 28 1-8, 5 à 28 1-4. Cement Pfd. — 10 à 89 1-2, 25 à 89 3-4. Iron Common. — 25 à 56 1-8, 200 à 56. Iron Pfd. — 25 à 102. Détroit. — 60 à 70 1-2, 25 à 70 3-4. Illinois Pfd. — 5 à 89 3-4. Power. — 10 à 188 1-2, 100 à 188 1-4, 150 à 188 3-8, 25 à 188. Ottawa L. & P. — 50 à 145 3-4. Shawinigan. — 266 à 122. Shawinigan (New). — 3 à 121 1-2. Montreal Street. — 25 à 228, 50 à 228 1-2, 72 à 228. Scotia. — 25 à 95 1-4. Rio. — 25 à 112, 35 à 112 1-8, 25 à 112 1-2. Toronto Ry. — 11 à 137, 50 à 136 3-4. Textile Common. — 25 à 69, 35 à 70, 25 à 70 1-4, 75 à 70 3-4, 25 à 71. Textile Pfd. — 50 à 101. Winnipeg Ry. — 15 à 244. Packers Pfd. — 25 à 98. Tooke Bros. Pfd. — 50 à 87 1-2. Sherwin Williams Pfd. — 30 à 95. Sherwin Williams Common. — 5 à 38, 20 à 38 7-8. Porto Rico. — 25 à 73 1-2, 50 à 74. Can. Cottons Pfd. — 50 à 69. Eastern Townships Bank. — 7 à 182. Lake of the Woods. — Pfd. 15 à 120 1-4. Bank of Montreal. — 11 à 248, 13 à 248 1-2. Bank of Nova Scotia. — 25 à 280. Merchants Bank. — 8 à 197 1-2, 23 à 197 1-4. Bank of Toronto. — 17 à 205. Iron Bonds. — 1000 à 94. Textile Bonds. (B) — 1000 à 96.

UN AMBASSADEUR CANADIEN

LONDRES, 7. — Le comte Grey ancien gouverneur-général du Canada, a, ce soir, devant le "Canada Club", défendu l'ambassadeur Bryce au sujet de la réciprocité, désignant celui-ci comme "l'ambassadeur non rétribué du peuple canadien."

DIXVILLE

Danville, 7. — Mme C. Millet et Mlle E. Ledoux, de Kingscroft, étaient en visite la semaine dernière, chez Mlle E. E. Hannan et chez Mme Joseph Masson.

LOWELL

LOWELL, 7. — Mlle Amanda Lapointe est de retour à Lowell, après trois mois de vacances passés chez son père, M. Jean-Baptiste Lapointe, de St-Camille. Mlle Lapointe a également passé deux mois chez sa sœur, Madame Ludger Gagnon, de Peppercil Mass. A son arrivée, ses amis de Lowell lui firent une charmante réception. Il y eut soirée, dont le chant et la musique firent les frais. Le tout se termina par le chant "O Canada".

VAL RACINE

Val Racine, 7. — Le 17 novembre, Mme André Payette est tombée dans un escalier d'une hauteur de dix pieds et s'est infligée de douloureuses contusions.

—Le 23 novembre, M. Ernest Boisclair, étudiant au Séminaire Saint-Charles, à Sherbrooke, est revenu dans sa famille, malade.

—Le Cercle Agricole a fait l'achat de six animaux de race pure enregistrés : 3 moutons, 2 Hampshire, 2 Shropshire et 2 porcs, 1 Chester-White et 1 Berkshire, et 1 bouff Holstein.

—Un commencement d'incendie s'est déclaré chez M. Jos. Martel; peu de dommage heureusement. Un morceau de la couverture de la maison fut brûlée; la cause est probablement le tuyau, car cette maison n'est pas pourvue de cheminée de briques.

—Il y a quelques années un de nos braves citoyens, père d'une grande famille, fut grièvement blessé dans un accident. A cette occasion on ouvrit des listes de souscriptions pour lui venir en aide et il était vraiment peu de voir avec quelle générosité l'on s'empressa de remplir les listes. Cette année, un de nos jeunes cultivateurs, brave citoyen, fut tué par un incendie et grevé de dettes. Mais personne ne parla de lui venir en aide. Citoyens, où est donc allé la belle générosité que vous avez montrée il y a quelques années? Il est pourtant beau de voir les gens de la même paroisse s'entraider dans les cas semblables? Allons, un bon mouvement.

—Un accident d'arme à feu est arrivé au camp de Thomas Moffat. W. H. Moffat maniait une carabine lorsqu'un coup partit accidentellement; la balle traversa le côté droit d'un homme, un peu au-dessus de la hanche. L'on se rendit de suite à Scotts-town consulter le médecin qui déclara que la blessure n'était pas grave.

Un nouveau laxatif — le meilleur que connaisse la médecine moderne — est le principe actif qui rend les LAXATIFS NA-DRU-CO supérieurs aux remèdes ordinaires. N'agitez leur action efficace jusque au point de causer de l'usage de vos médicaments préparés de la ligne NA-DRU-CO. C'est la seule préparation de ce genre qui agit sans nuire à votre organisme et qui ne vous cause aucune gêne. National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, Montréal. 23P

TOUTES les affaires de Banque confiées à nos soins, reçoivent la plus méticuleuse attention. Banque Eastern Townships Bureau-Chef : : SHERBROOKE, P. Q. 95 Bureaux en Canada. Correspondants dans toutes les parties du monde. Capital \$3,000,000. :: Reserve \$2,250,000. Wm Farwell, President, Jas McKinnon, Gerant-General

PIANOS POUR NOEL Le plus bel assortiment jamais vu en cette ville. Pianos Heintzman & Co., pianos Wilson, pianos Kranich et Back; pianos Weber; pianos Milton. Plusieurs dessins nouveaux et spéciaux en fait de boîtes : style "Colonial" Louis XV, Mission et les petits pianos "Grand." Aussi une grande consignment de ces jolis petits pianos boudoir finis en bois de roses ou en chêne flamand. Le piano des petits appartements et le prix seulement \$225.00 PIANOS AUTOMATIQUES. — Assortiment spécial pour les fêtes, comprenant le splendide piano automatique en aluminium de Heintzman & Co. le fameux auto-piano de New-York, le Wilson automatique en bois de rose ou boîte mission. Un grand assortiment de rouleaux de musique. Le prix de chaque instrument est marqué en chiffres. Nous donnons un escompte raisonnable pour du comptant, ou paiement par termes faciles si préférés. Veillez remarquer que notre assortiment est des plus complets. Nos nouveaux styles sont des plus populaires et se vendent rapidement. Plus tard vers Noel il nous sera presque impossible de tenir notre ligne au complet. Nous vous invitons à venir visiter immédiatement nos pianos et harmoniums, des fêtes. Nous nous ferons un plaisir de vous montrer un assortiment complet. Si vous choisissez un piano, nous le réserverons pour vous et le livrerons lorsque vous le désirerez. Nous allouons une valeur raisonnable pour pianos et orgues de seconde-main en échange. Nous avons quelques pianos de salon "Cabinet" petite grandeur pour louer. Aussi six extrêmement bons pianos carrés de 7 1/2 octaves, à des prix variant de \$75.00 à \$140.00

H. C. WILSON & FILS Nouvel Edifice Wilson. Succursale à MAGOG et ROCK ISLAND. LISEZ "LA TRIBUNE"

OPERA HOUSE COATICOOK ce soir Au Majeste Jeudi SHERBROOKE SYMPHONY ORCHESTRA 40-INSTRUMENTS-40 Directeur : M. Louis Sawdon Premier Violon, M. A. S. Bourgeault. Vocaliste : Mme E. C. Irvine Quatuor : MM. F. A. Gadois, O. Cartier, E. Sylvestre, A. L. Genest. Accompagnatrice : Madame L. E. Oubre. Prix : 50, 35 et 25 centes. Retenez vos billets à bonne heure. Convoy spécial d'Island Pond à Coaticook. 242-2

==ENCAN== VENTE PAR ENCAN Du roulant complet et des instruments aratoires, à "BEAUMONT", LENNONVILLE, Résidence de MADAME L. E. MORRIS Vendredi le 8 décembre 1911 6 chevaux, 3 poulains, 1 vache laitière, foin, avoine, patates, navets, voiture Gladstone, 2 buggies, voitures de travail, semeuse, râteliers, charrues, herbes, scie ronde, mûse par chevaux, harnais, sleighs, traîneaux, outils, etc. Aussi, une meule d'épaveaux "Red Coaker". Conditions faciles. Voyez les affiches. Vente à dix heures a.m. JOHN J. GRIFFITH, 241-3 CH Encanteur.

==AVIS== Avis public est par les présentes donné que la Cie du chemin de fer Québec Central fera, à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, une demande pour la passation d'un acte d'autorisation à construire un embranchement de ligne de chemin de fer à partir d'un endroit sur la ligne principale du Québec Central dans le canton de Thetford ou Broughton, en passant par Thetford, Broughton, Leeds et les comtés de Lotbinière et Mégantic, cette ligne devant communiquer avec le futur embranchement du Québec Central à partir de la Juction Scottie et s'étendant jusqu'au point de Québec, une distance d'environ trente-cinq milles, et l'autorisant à faire certains autres actes. Québec, 7 novembre 1911. W. & A. H. COOK, Procureurs du chemin de fer Québec Central. 227-30 fs

==AVIS== Avis public est par les présentes donné que la compagnie de chemin de fer Québec Central s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour l'adoption d'une loi ayant pour but : 1o.—De sanctionner et confirmer une certaine convention conclue entre la dite compagnie et le Canadien Pacifique, en date du dixième jour du mois d'août 1911, pourvoyant à la location de l'actif, propriété et entreprise de la compagnie du Québec Central, à la Compagnie du Canadien Pacifique, d'après les termes et conditions de cet acte, et sujet à la ratification des actionnaires et autres porteurs de débiteurs de la compagnie du Québec Central. 2o.—D'autoriser une deuxième émission de débiteurs, payable en 50 ans, portant un intérêt annuel de 3 1/2 pour cent, pour remplacer la deuxième émission actuelle à 3 p.c. 3o.—D'autoriser la compagnie à émettre des obligations ou débiteurs portant intérêt de 5 p.c. par an, et payables en 50 ans pour remplacer les obligations sur le revenu actuel de 7 p.c. 4o.—De changer le nombre des directeurs de la dite compagnie et la manière de nommer et d'être tels directeurs. 5o.—D'autoriser la dite compagnie à changer le lieu de ses bureaux-chefs. 6o.—D'autoriser la dite compagnie à changer la valeur au pair de ses actions actuelles en des montants d'une livre sterling ou de multiples d'icelle. 7o.—Et pour tout autre privilège que la Législature jugera bon d'accorder. Québec, 22 novembre 1911. W. & A. H. COOK, Procureurs de la compagnie du Québec Central. 234-26

Grande Vente de TRICOTS OCCASIONS AVANTAGEUSES VAREUSES, TUQUES, CEINTURES, BAS, pour enfants, dames et messieurs. MITAINES, et toutes espèces de marchandises tricotées Sherbrooke Knitting Works. 170 rue Wellington. A. D. DESILETS CONTRACTEUR GENERAL, 185 rue Wellington, Québec, Qué.

EMEUTES AU MEXIQUE

LA NOUVELLE DE L'ASSASSINAT DE GOMEZ PROVOQUE DES EMEUTES. MEXICO, 7. — Une grande agitation règne à San Geronimo et à Oaxaca au sujet de l'assassinat de José Gomez, le chef de la révolte de Yucatán qui a été lynché hier à Rincon Antonio avec huit de ses partisans. Un grand nombre de ses partisans de l'est affluent dans ces villes en affirmant de leur loyauté à Gomez. Hier soir la foule parcourait les rues, vociférant contre le président Madero. Des dépêches spéciales de Mérida annoncent qu'à Helacho, dans l'Etat de Yucatan, quinze rebelles, capturés par les troupes de Campêche, ont été fusillés sans jugement. Le département de la guerre vient d'apprendre que quatre-vingts rebelles armés ont été capturés à Gomez, près de San Geronimo. On annonce également des émeutes à Hoctem et dans les districts de Teyx et de Mérida.

LA REVOLTE DES TRUSTS

LA LOI CONTRE LES TRUSTS EST ATTAQUEE COMME ETANT CONTRAIRE A LA CONSTITUTION. CHICAGO, 7. — La "International Harvester Company" attaque la loi de Missouri contre les trusts comme étant contraire à la constitution. Cette attaque est basée sur ce que la Cour Suprême, en condamnant la compagnie à une amende de \$25,000 a dit que cette compagnie n'avait réellement fait aucun dommage.

FIANCEE COURAGEUSE

NEW YORK, 7. — Après avoir essayé quatorze coups de revolver de son fiancé, Louis Spoter, il y a un mois environ, Melie Ann Doniach, de Sterling, Illinois, réfléchit longuement et reconnut enfin que l'amour de Spoter devait être bien sincère pour s'être ainsi dévoué dans une crise de jalousie; aussitôt vient-elle de se marier avec son fougueux fiancé.

LA VENTE DE LAVAL

MONTREAL, 7. — La Commission spéciale formée des doyens de diverses facultés de l'Université Laval, s'est réunie hier soir. On a étudié longuement le projet qui consiste à vendre l'Université Laval pour en faire une bibliothèque publique. Les commissaires qui n'ont pas encore terminé leurs travaux n'ont rien à faire connaître au public du résultat de leurs délibérations.

—Mlle Régina Auburn, élève du Business College, est partie ce matin pour visiter ses parents à East Angus.

CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTES L. N. AUDET ARCHITECTE CHAMBRE 22, Edifice Métropole, rue Ing. Sherbrooke. Tél. Bell 947. J. W. GREGOIRE ARCHITECTE 95 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 280. ARPEUTEURS LOUIS O. C. MIGNAULT ARPEUTEUR GEOMETRE 17 rue Sanborn, SHERBROOKE. Tél. Bell 480. Aqueudes Hydrauliques, Mines, Patentes, Arpentages Tél. Bell 349. Tél. People

AVOCATS

L. C. BELANGER, C. R. AVOCAT 95 rue Wellington, Chambre No. 4. CHABOT, A. H. AVOCAT Coins des rues St-Désiré et St-Denis. BLACK LAKE. LIONEL FOREST, LL. L. AVOCAT 137 rue Wellington. Tél. 115. GIBOUARD, BEAUDRY & GIBOUARD, Avocats, Thetford Mines. Bureaux à Arthabaska, Bloc Beaudet et Maheu et à Thetford Mines. J. NICOL AVOCAT 95 rue Wellington, SHERBROOKE. Tél. Bell 512. Tél. Peoples. PIGEON, BACHAND & LEMAY, Avocats. — SHERBROOKE. Tél. Bell et Peoples. W. M. C. TRACY, Avocat. 137 rue Wellington. 7-3-11-1 a

CONTRACTEURS

W. E. HETHERINGTON, COUVERTURES EN GRAVOIS. Réparations et peinture de couvertures de toutes sortes. Ouvrage garanti. — SHERBROOKE, Qué. CHAS. L. A. DESAUTELES, Contracteur général. 95 rue Wellington. Tél. Bell 373. Peoples 28. 7-3-11-1 a

CARTES D'AFFAIRES

ANGUS W. TRACY D. C. V. CHIRURGIEN-VETERINAIRE, Sherbrooke, Qué. NOTAIRES O. A. BEGIN NOTAIRE 137 rue Wellington, Bloc Tracy. Tél. Bell 175. Argent à prêter sur hypothèques. Terres à vendre. C. O. BIRON, Notaire. Agent d'immobilier. Incorporation de compagnies. 125 Wellington. Bell Phone 481. GASPARD DUHAMEL, N.P., Notaire, — — — D'ISRAELI. R. H. DUHAMEL, N.P., Agent pour "La Tribune", ASBESTOS. ALBERT HOULE, Notaire. BLACK LAKE. D. L. LIPPE, notaire. LAC MEGANTIC, Qué. VICTOR MORISSET, N.P., THETFORD MINES Bureau à l'Hôtel de Ville. Tél. Bell 60. ACHON & CARREAU, Notaires, THETFORD MINES. PEINTRES O. L. LANGUEDOC PEINTRE-DECORATEUR 218 rue Wellington. Tél. Bell 957. LACIE CODERE & FILS (INCORPORÉE) Ferronnerie, Quincaille et Cuir 161 WLLINGTON, SHERBROOKE. D. McMANAMY & CO. Marchands de Vins en Gros SHERBROOKE, Qué. G. T. ARMSTRONG MARCHAND EN Gros SUCRE, MELASSE, FEVES, Oignons, Raisins, Marinades, Pois, etc. Entrepôt en face du Château Frontenac. RUE WELLINGTON SHERBROOKE RELIEUR T. A. NORRENSSEN, Relieur, LENNONVILLE, Qué.

J. V. LAPLANTE & CIE, Constructeurs et constructeurs généraux. Bureau : Edifice Métropole, 20 rue King, — — — SHERBROOKE Téléphone Bell 667.

DENTISTES DR. J. C. ST-PIERRE, Dentiste. 111 rue Wellington. Tél. Bell. 7-1 a

FOREST Chirurgien Dentiste Dr V. H. OLIVIER Dentiste. Coin Wellington et King. Tél. Bell 851.

HUISSIER LOUIS POULIN, Huissier Cour Supérieure, District de St-François et de Bedford, 61 Ave. Laurier. Tél. Bell. 337. Sherbrooke, Qué. 13 1 a

MEDECINS J. A. DARCHE, M. D. SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, GORGE ET NEZ. A l'Hôpital, St-Vincent de Paul, de 9 heures du matin. Résidence, 49 rue King. A Richmond, le 1er mardi de chaque mois. A Thetford Mines, 3e mardi de chaque mois.

Dr. L. C. BACHAND, Spécialité des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge et d'électro-thérapie. Les consultations en rapport avec la CURE PAR ELECTROTHERAFIE seront données gratuitement, tous les jours, de 10 heures a.m. à 5 p.m., le dimanche excepté. No. 17 rue Brooks, Sherbrooke.

Dr W. A. FARWELL SPECIALISTE A L'HOPITAL PROTESTANT Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 7 Avenue Dufferin, SHERBROOKE. Consultations, de 10 heures à midi, de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

DOCTEUR T. FONTAINE, M. D., BLACK LAKE

DOCTEUR A. LAROCHELLE, Médecin Chirurgien, Black Lake. Ex-interne de l'Hôtel-Dieu et de l'Hospice de la Miséricorde de Québec

Dr J. EMILE NOEL, rue du Conseil, Sherbrooke-Est. Chirurgien et Hysto-bactériologiste à l'Hôpital St-Vincent de Paul.

DOCTEUR C. D. PARADIS, BLACK LAKE Pharmacien, coin des rues St-Désiré et St-Denis. Toutes prescriptions complies avec soin.

La Tribune

SHERBROOKE, 7 DECEMBRE 1911

Les écoles du Manitoba

La question des écoles du Manitoba est revenue sur le tapis, lundi, à la Chambre des Communes.

Certains députés de l'opposition ont voulu savoir du gouvernement et, en faisant une nouvelle délimitation des frontières du Manitoba, si ne profitait pas de l'occasion pour obtenir du gouvernement de cette même province une définition plus exacte du statut scolaire.

Depuis 1897, on n'a cessé de faire un reproche à Sir Wilfrid Laurier d'avoir réglé la question, des écoles

du Manitoba en sacrifiant les droits des catholiques. Nous n'examinons pas, pour le moment, si ce reproche était fondé. La "Presse" en a dit son opinion dans le temps. Mais, lorsqu'ils arguaient de la question scolaire, ou bien les conservateurs étaient sincères, ou bien ils ne l'étaient pas. S'ils étaient sincères, ils ne pouvaient vouloir dire autre chose qu'ils s'engageaient à réparer l'injustice commise une fois au pouvoir. Or, ils ne semblent pas pressés de le faire, aujourd'hui. Ils disent avec M. L'Allier: "La question a été mal réglée, mais elle l'a été, et nous n'y pouvons rien". Le public ne se laisse pas tromper par cette singulière défaite. Il conclura que certains conservateurs n'ont vu dans la question des écoles, depuis une douzaine d'années, qu'un prétexte plus ou moins avantageux pour ébranler et capter l'électorat. — (La Presse).

Tache un peu ardue !

Bien faire comprendre ce que c'est qu'une Cause Populaire, voilà qui n'est pas toujours facile. Pourtant, il faut oser une juste idée de cette œuvre sociale, même à ceux qui ne veulent pas la comprendre.

Certaines gens nous rabâchent les oreilles avec cette sempiternelle kyrielle: le peuple n'y voit goutte dans nos questions économiques.

« Sans chercher noise à personne, disons qu'une Cause n'est pas une entreprise financière, mais une œuvre philanthropique basée sur le principe chrétien de l'union pour la vie. Une Cause, c'est le réceptacle de l'épargne des déshérités de la fortune, qui mettent en commun leurs fonds pour s'entraider dans leurs besoins. C'est la banque du pauvre, de l'ouvrier, du petit enfant.

religieuse à des familles !... Mais pourrions-nous... La Cause Populaire est accessible à tout le monde. Patrons, ouvriers, pauvres riches, tous peuvent en devenir membres, pourvu toutefois qu'ils soient honnêtes, sobres, rangés et qu'ils paient leurs dettes.

« Un éminent banquier de New York disait un jour: je préfère avoir affaire à cent honnêtes hommes peu fortunés qu'à un seul millionnaire à réputation douteuse. Et il avait raison.

« Tout pour l'Allemagne ! » telle est la devise de nos voisins, qui, en ce moment, inondent leur pays de petites brochures portant ce titre significatif et dont les articles sont tout à fait suggestifs. En voici d'ailleurs quelques extraits: — Ecrite sur du papier allemand, avec une plume allemande, de l'encre allemande, et sèche sur du buvard allemand.

Les français et les Jeunes

Parlez-vous français ou l'as-tu tué ou tu l'as tué? Un enfant chaque jour... Les jeunes, on ne les comprend plus.

Je parle de la jeunesse, n'étant pas de taille à juger les gens instruits. On me dit cependant que quelques-uns sont à faire à l'aide de mots français, très isolément, un langage... Nos voyageurs des États, des députés de la mer anglaise, ont fait part de l'usage de ces mots.

« Je vous vois me regarder avec des grands yeux, mes bons habitants, vous avez l'air de vous dire: comme il sait bien le français ! »

« Le français est une langue si douce et si facile à apprendre... On n'a pas besoin de l'apprendre à la manière des langues étrangères... »

« Parlez-vous anglais, monsieur ? » — « Oh ! oui ! mon père, les deux langues sont pour moi... » — « Comment les Anglais apprennent-ils un "anglais" dans leur langue, si vous le voulez ? »

« Les statistiques établissent que la fréquence des mariages et des naissances diminue avec une très sensible rapidité... »

Population Allemande

Les résultats officiels du recensement du 1er décembre 1910 viennent d'être publiés à Berlin. L'Allemagne comptait à cette date 64,925,593 habitants.

Le temps d'acheter vos marchandises d'hiver étant arrivé, voici une occasion extraordinaire pour bénéficier des avantages que nous pouvons vous offrir.

CETTE VENTE EST COMMENCEE DEPUIS VENDREDI, 1er DECEMBRE

Et se continuera jusqu'à NOEL. Veuillez prendre note de chaque item et venez vous convaincre. Satisfaction garantie.

Advertisement for clothing sale with sections: MANTEAUX, GILETS EN LAINE, PANTALONS, Gants de Kid pour Dames, Capots pour Hommes, PARDESSUS, Manteaux en Caracule, Casquettes doubles en Fourrures pour Hommes et Garçons, Corps et Caleçons pour Hommes.

Advertisement for Edwards Furniture Co. with text: Nous pouvons vous aider. Avec notre personnel capable, nous pouvons de plusieurs manières rendre votre maison plus confortable.

Advertisement for New Sherbrooke Clothing Store with text: Remarquez que cette vente sensationnelle est commencée depuis Vendredi, le PREMIER DECEMBRE, au New Sherbrooke Clothing Store.

Banque de Montréal

Procédures de la 94e assemblée annuelle des actionnaires.

La 94e réunion générale annuelle des actionnaires de la Banque de Montréal, a été tenue hier midi dans la salle du Comité, aux quartiers généraux de la Banque.

Au nombre des personnes présentes, on a remarqué : M. R. B. Angus, Sir Edward Clouston, Sir William Macdonald, Sir Thomas Shaughnessy, MM. D. Morrice, H. V. Meredith, E. B. Greenfield, l'honorable Robert Mackay, James Ross, W. Molson Macpherson, C. J. Fleet, C.R., Dr H. B. Yates, G. F. B. Smith, R.V.G. H. Parker, (Lennoxville), C. H. Cahhan, C.R., William H. Evans, Hugh Paton, George Hooper, Henry Joseph, M. S. Foley, W. R. Miller, John Hamilton, George Dumford, C. S. Garland, W. Blackader, William Stanway, M. Archibald C. Meredith, M. Alexander, Bartlett McLennan, James Crathern, P. F. McCaffrey, John Beatty, H. Meredith Smith, H. Dobell, J. B. Learmont, John Patterson, H. B. Scott, C. W. Buchanan et James Skeoch.

Sur motion de M. W. M. Macpherson, le président, M. R. B. Angus, fut prié de prendre la parole.

MM. C. J. Fleet, C.R., et le Dr H. B. Yates, proposèrent alors MM. C. F. C. Smith et Bartlett H. McLennan comme scrutateurs et M. James Aird, comme secrétaire pour cette réunion. Cette motion fut adoptée unanimement.

Émissions	365,677.50
Compte des immeubles	3,400,000.00
	\$7,293,985.36
Dividende de 2 1/2 p. c. payé le 1er mars 1911	\$ 360,000.00
Dividende de 2 1/2 p. c. payé le 1er juin 1911	\$ 360,000.00
Dividende de 2 1/2 p. c. payé le 1er sept. 1911	\$ 360,000.00
Dividende de 2 1/2 p. c. payé le 1er déc. 1911	\$ 360,000.00
Montant crédité au fonds de réserve	\$3,000,000.00
Montant dépensé pour la construction de nouveaux édifices durant l'année	\$1,440,000.00
Montant de pertes	\$1,855,755.36
De la dernière réunion annuelle, des succès et de l'ouverture à Grand Falls, Terrebonne, West-Summers, Grand Falls, C.A., Suffield, Alta., Atholmer, C.A., Kamloops, C.A., et Fort Haney, C.A.	\$ 708,800.00
Balances reportées du compte des profits et pertes	\$ 1,855,755.36
Après la dernière réunion annuelle, des succès et de l'ouverture à Grand Falls, Terrebonne, West-Summers, Grand Falls, C.A., Suffield, Alta., Atholmer, C.A., Kamloops, C.A., et Fort Haney, C.A.	\$5,148,900.00
Tous les bureaux de la Banque, y compris le Bureau Principal, ont été inspectés durant l'année.	
(Signé) :	R. B. ANGUS, Président.

LE RAPPORT ANNUEL
Sir Edward Clouston, le Gérant-général de la Banque, fut alors prié de lire le rapport annuel des Directeurs aux actionnaires à leur 94ème assemblée annuelle, tenue le 4 décembre 1911.

Les Directeurs ont le plaisir de présenter le rapport démontrant le résultat des affaires de la Banque, durant le cours de l'année se terminant le 31 octobre 1911.

Balances du compte des profits et pertes, le 31 octobre 1910. \$ 961,789.11

Profits pour l'année se terminant le 31 octobre 1911, après avoir déduit les dépenses d'administration et accordé un pourcentage pour les dettes douteuses ou mauvaises. 2,276,518.75

Primes sur nouvelles

LE RAPPORT GENERAL
Le rapport général au 31 octobre 1911 se lisait comme suit :

PASSIF

Capital	\$ 14,887,570.00
Fonds de réserve	\$ 15,000,000.00
Balances des profits reportés	1,855,185.36
Dividendes non réclamés	\$ 7,508.01
Dividende trimestriel, payable le 1er déc. 1911	360,000.00
Billets en circulation	\$ 15,914,654.00
Dépôts ne portant pas intérêt	46,187,554.74
Dépôts portant intérêt	135,538,261.10
Balances dues à d'autres banques au Canada	175,687.44
	197,816,157.28
	\$229,920,426.65

ACTIF

Monnaie d'or et d'argent courant	\$ 9,627,950.47
Billets à demande du gouvernement	9,717,505.75
Dépôt au gouvernement exigé par la loi du Parlement comme garantie de la circulation générale des billets de banque	700,000.00
Dé par les agences de cette banque et d'autres banques dans la Grande-Bretagne	\$14,566,291.85
Dé par les agences de cette banque et d'autres banques en pays étrangers	\$ 3,408,981.89
Prêts à demande et à court terme échéance en Grande-Bretagne et aux États-Unis	\$42,602,772.00
Garanties des gouvernements Provincial et Fédéral	675,479.94
Obligations de chemins de fer et autres débiteurs et stocks	16,134,367.86
Billets et chèques d'autres banques	7,013,395.71
Propriétés de la Banque à Montréal et successales (évaluées à \$9,088,000.00; terrains, \$4,735,000.00; édifices, \$4,353,000.00)	4,000,000.00
Prêts courants et escomptes au Canada et ailleurs (rabais d'intérêt réservés) et autres actifs	121,053,065.71
Dettes garanties par hypothèque ou autrement	188,204.43
Dettes passées dues non spécialement garanties (perte prévue)	233,265.04
	121,474,535.18
	\$229,920,426.65

Banque de Montréal,
Montréal, 31 octobre 1911,
E. S. CLOUSTON,
Gérant-général.

LE DISCOURS DU PRÉSIDENT
Le président, M. R. B. Angus, proposait alors l'adoption du rapport, se condé par le vice-président, Sir Edward Clouston-Bart. Le président dit :

"Je propose l'adoption du rapport et en le faisant je dois attirer l'attention des actionnaires sur deux changements importants dans le rapport annuel.

"Celui que vous avez autorisé à l'assemblée spéciale du 5 septembre et que le bureau du trésor a approuvé par la suite, portait une augmentation des actions du capital de \$1,600,000—surtout dans le but d'aider à la publication de billets en circulation. Ceci semblait être réclamé avec urgence, car la circulation de cette banque avait atteint la limite légale, le montant du capital payé; et comme les autres banques étaient presque dans la même position, il était à craindre qu'un manque considérable de billets en circulation s'en fut le résultat.

Un autre changement considérable dans le rapport pourra être remarqué dans le chiffre relatif à la somme relativement insignifiante de \$600,000, en dépit de la forte dépense considérable pour la construction et l'entretien des ban-

quies. Vos directeurs ont été souvent critiqués pour avoir chargé ce montant au complet sous ce titre, contre les profits de l'année. En conséquence, nous avons fait faire une évaluation conservatrice qui a donné les résultats et les chiffres maintenant soumis, soit \$9,088,000, dont \$4,735,000 pour le terrain, et \$4,353,000 pour les propriétés, et nous avons pris moins de la moitié de cette somme, soit \$1,600,000—plus justement, pour représenter cet item dans la feuille de balance. Pour ajuster cet item des banques, la somme de \$3,400,000 a été appliquée et la balance mise de côté.

Les appels d'actions nouvelles portent sur une période de neuf mois, et le paiement complet, le capital sera de \$15,000,000, et la balance à un montant identique.

En septembre dernier, nous avons subi une perte de \$271,721, par un vol à New-York, l'une de nos successales importantes, où beaucoup d'argent avait été envoyé pour le paiement de salaires. Une petite partie de cette somme a été retrouvée, en plus des assurances. Le reste a été effacé des livres.

Les affaires de la banque ont été assez prospères, pendant l'année, quoique l'emploi des fonds de réserve pour des prêts à demande, aient rapporté moins que d'habitude, les taux

ayant été extrêmement bas à Londres et New-York, pendant toute la période. Les dépôts ordinaires montrant une augmentation considérable, pendant que ceux d'un caractère passager sont tombés quelque peu, car nous n'avons pas voulu les encourager à un plus haut taux d'intérêt. Le marché anglais et de tout le continent européen a beaucoup absorbé d'actions et de débiteurs canadiens, municipaux, industriels, et dans les chemins de fer. Il y a eu place pour l'emploi du capital étranger dans ce pays qui se développe rapidement et il devient absolument nécessaire de ne mettre sur les marchés étrangers que des stocks surs.

Pendant l'année, le Canada a passé à travers une période de grande prospérité dans tous les départements de son commerce et a beaucoup ajouté, indiscutablement, à ses ressources permanentes; bien que cela se soit surtout vu dans les provinces de l'Ouest et la Colombie Britannique, les deux provinces d'Ontario et de Québec y ont aussi participé.

L'industrie minière a pris un nouvel essor, quoique la grève prolongée de charbon ait sérieusement affecté le travail des mines et diminué la production. Les mines dans l'Ontario ont été merveilleusement productives. Le fer et le charbon dans la Nouvelle-Roccosse ont eu un large rendement et promettront d'être plus profitables une fois leur organisation plus complète.

Les manufactures ont été très occupées et des nouvelles industries de tout genre surgissent dans toutes les parties du Dominion.

Par l'immigration d'Europe et des États-Unis, le Canada a ajouté à sa population, 348,533 Ames. Cet item seul représente un gain substantiel. La valeur de chaque immigrant en argent et en propriété, a été évaluée de diverses façons, mais nous savons qu'elle est grande. Mais ce qui a davantage été estimable, c'est le nombre additionnel de mains, des cultivateurs pour la plupart, qui s'emparent des terres qui s'ouvrent toutes grandes à leur entreprise.

L'augmentation de l'immigration, le développement proportionnel des terres en culture et les variations climatologiques, rendent difficile d'estimer le résultat de la récolte. Par exemple, les chiffres généralement admis pour l'année dernière, allaient de 80 à 95 millions de blé, tandis que le résultat final accusait 118 millions, en chiffres ronds. Sur des renseignements provenant de bonne et capable source, j'ai calculé l'estime suivante. En ce qui concerne les récoltes de l'Ouest :

Les premiers estimés faits par des personnes compétentes, approchaient 200 millions de minots. Toutefois, depuis lors, ces estimés ont été réduits à environ 180 millions, à cause de la température. Tandis que la qualité, cette année, n'est pas tout ce qu'on pouvait désirer, les prix moyennés payés pour les basses qualités, sont meilleurs que les prix obtenus dans bien des années antérieures pour les plus hautes qualités, et en conséquence, le produit en argent sera le plus fort qu'on ait jamais eu dans le Nord-Ouest.

Quand on considère l'effet de la récolte du blé sur la prospérité générale du Dominion, il ne faut pas négliger la valeur des autres céréales produites par le Nord-Ouest. Acceptant les estimés actuels pour les différentes sortes de grains, qui sont comme suit :

Blé	180,000,000
Avoine	200,000,000
Orge	35,000,000
Lin	7,000,000

La valeur en argent pour les cultivateurs, aux prix moyens d'aujourd'hui, sera approximativement de plus de \$235,000,000, une somme considérable si l'on se rend compte que ceci est à part des autres recettes des cultivateurs, telles que celles qui proviennent des animaux, du foie, des racines et des produits laitiers.

La construction des chemins de fer, spécialement dans le Nord-Ouest, se continue très activement, et tout en produisant des effets immédiats sur le pays, par l'argent dépensé et le travail fourni, où les lignes ont été tracées avec jugement, elle prépare de nouveaux établissements et augmente les facilités pour les rapports mutuels et la facilité d'atteindre les marchés.

Très dignes d'être notés aussi sont les travaux d'irrigation si étendus, dans le nord-ouest, par lesquels des terres arides ont été changées en des champs féconds qui fourniront des moyens d'existence à une très grande population rurale. Quant aux fermes tout à fait agencées, il n'y en a jamais assez pour satisfaire aux demandes des colons nouveaux. Tandis que ces mesures ont été prises, sur l'initiative des chemins de fer, cette initiative est imitée maintenant par de grands propriétaires de terrains et capitalistes anglais, qui, par des motifs patriotiques, en quelques cas, font ces placements d'argent en vue de fournir des propriétés et de donner une installation nouvelle au surplus de la population de la mère-patrie. Les fermes expérimentales pour l'ins-truction et l'avantage des colons, sont aussi d'un grand avantage, et elles s'étendent de plus en plus dans toutes les provinces du Canada.

Faire la revue de toutes les lignes de commerce et d'industrie du Dominion serait au-delà de ma sphère, quoique la Banque, par ses opérations immenses, soit intéressée dans toute la vie commerciale du pays, avec laquelle elle est en contact partout. Je n'en ferai donc qu'un bref résumé.

Le commerce des marchandises sèches de 1911 a été peu satisfaisant. Au printemps les approvisionnements étaient considérables et les demandes légères. L'effet jusqu'à un certain point de l'année précédente, mais une grande amélioration s'est produite et l'avenir paraît meilleur.

Dans les colonies canadiennes il y a eu une très grande augmentation des affaires avec des prix fermes et des importations diminuées.

De bonne heure aussi dans l'année, nos manufactures de laine et mélanges de laine ont souffert de la compétition étrangère. Les marchandises qu'on destinait aux États-Unis où les marchés étaient encombrés, ont été, suivant les rapports de Bradford, vendues en Canada à sacrifice, mais

cet état des affaires est passé, et les moutons sont maintenant en pleine opération pour faire les marchandises de la saison qui vient.

Même, des autorités compétentes rapportent que le commerce de gros est présent en assez bonnes conditions et que les affaires augmentent.

Le commerce du fer et de la quincaillerie ainsi que des épiceries, excellentement bon quoique les profits soient très diminués à cause de la grande concurrence.

Dans le commerce de chaussures il se fait apparemment de grands et profitables affaires, malgré le haut prix du cuir. Un changement très remarquable s'est produit dans les valeurs du fromage et du beurre, comparées à il y a un an. Les cultivateurs reçoivent maintenant de 30 p. c. de plus pour le fromage et 50 p. c. de plus pour le beurre. Cette augmentation s'est étendue à une grande partie des produits de la saison, ce qui veut dire que les cultivateurs ont reçu au moins \$3,000,000 de plus pour l'exportation des produits laitiers que pour la même période de temps, l'année dernière.

La récolte du foie du Dominion pour 1911 a été moindre que l'année précédente, mais les cultivateurs ont obtenu un prix de \$2 à \$3 supérieur par tonne, et il y a une bonne demande de la part des États-Unis et de la Grande-Bretagne.

L'exportation des bestiaux continue à diminuer chaque année, ce qui est la grande partie à une plus grande consommation par le marché domestique, suite de l'augmentation de la population dans l'Est et l'Ouest.

Les pêcheries sur la côte de l'Atlantique ont été très prospères et l'année dernière tous ceux qui ont fait le commerce du poisson ont fait de l'argent. Les pêcheurs ont eu le plus gros pêche et ont obtenu les plus hauts prix que jamais. Cela est également vrai pour les Provinces Maritimes et pour Terre-Neuve.

Quant à ce qui concerne la côte du Pacifique, l'empaquetage du saumon a été moyen. Le marché est actif et les prix sont bons. Les autres conditions des pêcheries seront rapportées comme satisfaisantes.

Les récents changements qui ont été faits au tarif des États-Unis et de la Sibirie des pouvoirs d'eau de ce pays, ont rendu la fabrication de la pulpe et du papier au Canada de première importance. Plusieurs de nos moulins ont été très heureux dans ces opérations, et avec nos immenses forêts d'épinette et nos pouvoirs d'eau sans pareil, cette industrie est appelée à un développement énorme dans le pays.

Le commerce du bois a été faible toute l'année particulièrement dans la Colombie Britannique qui a eu à subir une concurrence sévère de la part des États de l'Ouest, dont le bois a envahi les marchés canadiens par suite de la paralysie à peu près complète des affaires chez eux. Dans l'est particulièrement, dernièrement, il y a eu une grande amélioration dans l'exportation et le commerce local. Pour ce dernier une demande sans précédent et à prix avantageux a été la conséquence de l'activité dans la construction.

Ceci me conduit à faire remarquer que les affaires immobilières dans quelques districts ont trop d'inclinaison vers la spéculation. A Montréal et autres grandes villes de l'est les prix sont restés longtemps comme endormis, jusqu'à ce que tout récemment le public semble avoir réalisé tout à coup qu'il était nécessaire de construire des maisons et édifices de commerce en rapport avec l'augmentation de la population. De là l'augmentation des valeurs laquelle n'est pas sans justification.

Les affaires de port de Montréal accusent une bonne augmentation. A quant à totale du grain exporté durant la saison de navigation est d'environ 23,388,359 comparé à 25,49,514 minots la saison dernière tant que les exportations de farine ont presque doublé.

Les prix des produits agricoles étant élevés, les cultivateurs du Canada ont eu une année profitable qui a résulté en une condition satisfaisante du commerce en général dans toutes les parties du Canada.

On ne saurait trouver un indice plus sûr de l'activité commerciale et de la prospérité générale du pays que dans les profits des chemins de fer, lesquels sont phénoménaux.

J'ai le regret d'annoncer le retrait de Sir Edward S. Clouston, Baonet, du bureau de direction générale de la Banque. Après 47 ans de service dont vingt ans passés au bureau exécutif principal, il est naturellement allé chercher à se reposer des fatigues qu'exerce l'accomplissement des devoirs de cette position. Je suis heureux de dire cependant que son jugement sûr et sa grande expérience sont encore assurés à l'administration dans la charge moins lourde de vice-président.

Il aura pour successeur M. H. V. Meredith, un officier capable et bien qualifié, qui s'entourera d'assistants habiles comme on en trouve toujours parmi le personnel de la Banque.

SIR EDWARD CLOUSTON

En secondant l'adoption du rapport Sir Edward Clouston dit :

Comme le président a traité des affaires générales du pays, je résumerai les quelques remarques que j'ai à faire sur le rapport dont vous avez copie entre les mains.

Pour exaucer les désirs des actionnaires exprimés à plusieurs assemblées, et pour nous conformer à la coutume des autres banques du Canada, nous avons donné le montant dépensé pour les nouveaux édifices de la Banque durant l'année dernière. Nous avons aussi obtenu les évaluations de toutes nos terres et bâties et je ne crains pas qu'on puisse être accusés de surévaluation quand nous dirons \$1,440,000, ce qui est moins que la valeur de \$2,000,000 en valeur des terrains seuls. Au fait, au montant de \$1,440,000 de valeur ajoutée au coût des bâties nous comptons de \$3,000,000 sur les rapports précédents a été employé en partie pour élever notre fonds de réserve au niveau du capital payé, et le surplus a été porté au compte des Profits et Pertes. Parlant en mon nom et non en celui du bureau de direction, je ne suis pas en faveur de l'augmentation, dans l'avenir, du fonds de réserve au delà du capital payé. J'ai

merci plutôt que l'on maintienne le compte des Profits et Pertes à son montant actuel, comme réserve à l'en faire usage quand les directeurs le jugeront à propos, dans l'intérêt de la Banque et je suggérerais que les surplus, après toutes appropriations faites, soient distribués parmi les actionnaires.

La diminution des dépôts, comparés à l'année dernière, est due au fait qu'à cette époque nous avions de très gros dépôts spéciaux, lesquels furent distribués peu après. Les dépôts réguliers ont été satisfaisants. L'augmentation de nos prêts est une preuve que nos affaires en Canada augmentent toujours. Je crois que vous serez satisfaits de ce que le présent rapport est satisfaisant.

Le président a dit que j'avais décidé de me retirer de l'exécutif actif. J'ai tenu les plannings pendant longtemps car je remarque que mon service dans la charge de gérant général a plus que doublé celui de mes prédécesseurs. Je n'oublie pas cependant que bien que les corporations peuvent durer indéfiniment, les hommes qui les administrent vivent et s'en vont, et avec cette pensée en vue, j'ai toujours fait en sorte qu'un retrait d'un homme ne dérange en rien les affaires de la Banque. En passant les rênes de la gérance à mon successeur, je sens que je fais une bonne chose pour la Banque et ses actionnaires. M. Meredith a consacré le meilleur de sa vie active au service de la Banque; il est familier avec sa politique, il connaît ses traditions, et il a rempli ses charges antérieures à la satisfaction générale. Je ne doute pas qu'il obtienne un égal succès dans le haut emploi auquel il est maintenant appelé et j'ai ferme confiance que votre propriété sera administrée avec un avantage.

Le Rev. G. H. Parker fit alors un court discours, demandant si les dividendes aux actionnaires augmenteraient en même temps que la capacité des gains de la Banque.

M. R. B. Angus. — "Cette question a déjà été traitée par le gérant général qui se retire. Il parlait naturellement pour lui-même et sans avoir ce que l'année nous réserve, alors que nous serons plus en mesure de déterminer quels seront les profits. Il n'y a pas de doute cependant que s'il y a une augmentation des profits un dividende additionnel sera payé, mais ceci dépend tellement des revenus de l'année que l'on ne peut rien dire d'avance.

Le rapport annuel fut alors adopté.

Il fut proposé par M. Hugh Paton, secondé par M. George Hooper, que les remerciements de l'assemblée soient adressés au président, au vice-président et aux directeurs pour leur attention aux intérêts de la Banque.

M. Hugh Paton. — "On m'a appris qu'il n'est pas dans nos habitudes de discuter sur la motion. Je me bornerai donc à dire que la motion est ou ne peut plus appropriée aux circonstances, à en juger, tant par les vœux de l'année que par les travaux de la Banque indiqués au rapport qui vont d'être soumis.

La motion est alors adoptée à l'unanimité.

Le président, le vice-président, au nom du président, du vice-président et des directeurs, je désire vous remercier de la confiance que vous nous avez donnée, de nous laisser mettre en nous, si nous avons pu gérer les affaires de la Banque, durant l'année, c'est grâce au bon appui du personnel, tous les employés faisant preuve de zèle pour le progrès, l'avancement des affaires de l'institution. Je suis convaincu que tous, officiers et employés, ont fait leur devoir et, au nom de qui de droit, je les remercie du cordial appui qu'ils ont cessé de nous accorder. (Applaudissements.)

Proposé par Sir Thomas G. Shaughnessy, secondé par M. C. R. Hosmer, que l'assemblée offre ses remerciements au gérant-général, à l'assistant gérant-général, aux surveillants, aux inspecteurs, aux gérants et aux autres fonctionnaires et employés subalternes de la Banque pour les services rendus durant l'année écoulée.

Adopté à l'unanimité.

Le gérant-général, Sir Edward Clouston. — "Personnellement et au nom de l'assistant gérant-général, comme en celui des fonctionnaires, je vous remercie de cette bienveillante proposition. J'ai toujours compris que le succès de quiconque occupe la même position que moi dépend de la loyauté du personnel qu'il a sous ses ordres. Cet engagement au travail, cet ordre, cette loyauté, l'en ai eu de nombreuses preuves et au nom du personnel de la Banque, je désire vous remercier de la nouvelle marque de confiance que vous donnez.

M. C. H. Cahhan. — "Comme actionnaire, je crois que ce serait ex-primer les sentiments de tous les actionnaires de proposer l'expression de nos regrets à l'annonce de la démission de Sir Edward Clouston de la position de chef de l'exécutif de la Banque, comme celle des appréciations des précieux services qu'il a rendus, durant tant d'années, tant à la Banque qu'à ses clients. Depuis de longues années, Sir Edward Clouston occupe une place importante et distinguée dans le monde des affaires de Banque au Canada. Non seulement sa grande expérience et ses services ont été d'un précieux appui pour la Banque, mais son jugement sain, ses nombreuses connaissances et son vaste d'un puissant secours pour les clients, qui ont été à même d'en profiter en tout temps.

"Comme actionnaire, j'ai donc beaucoup de plaisir à proposer une résolution aux fins d'exprimer notre appréciation des services rendus par Sir Edward Clouston en même temps que nos regrets de ce que son état de santé le force de cesser de donner à la Banque le secours de son expérience comme chef de l'exécutif. (Applaudissements.)

Cette proposition est appuyée par M. James Skeoch et adoptée à l'unanimité.

Sir Edward Clouston. — "Il me fait plaisir de remercier le proposant et le second de la résolution, aussi que tous les actionnaires pour tout ce qu'on a dit. J'ai toujours tenu à faire de mon mieux pour promouvoir les intérêts de la Banque, tout

le temps que j'ai été à son service, et je regrette sincèrement d'avoir à quitter mon poste de gérant-général.

En procédant ensuite à l'élection des directeurs et, peu après, les actionnaires nommés à cette fin proclamèrent élus les messieurs dont les noms suivent :

MM. R. B. Angus, A. Farnsworth, Sir Edward Clouston, Part. E. B. Greenfield, C. R. Hosmer, Sir William C. MacDonald, Hon. Robert MacKay, H. V. Meredith, D. Morrice, James Ross, Sir Thomas Shaughnessy, K.C.V.O., Rt. Hon. Lord Strathcona and Mount Royal, G.C.M.G., G.C.V.O.

OFFICERS ELUS

A une assemblée des directeurs tenue peu après le Très Honorable Lord Strathcona and Mount Royal, G.C.M.G., G.C.V.O., fut élu président honoraire de la Banque; M. R. B. Angus, président et Sir Edward Clouston, Part., vice-président.

Notre Service est Excellent

Vous aimez à acheter dans une pharmacie où vous êtes exactement ce que vous voulez et où on vous sert bien.

Nous sommes particuliers pour notre service. Des manières courtoises et respectueuses sont notre devise.

Rendez votre magasinage chez le pharmacien une chose plaisante. Venez ici.

Assortiments de kodaks.

Nous développons et imprimons pour les amateurs.

Pharmacie Griffith

Magasin de Kodaks.

Développement et impressions

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaire de Sherbrooke :

TRAIN ARRIVANT DE	TRAIN PARTANT POUR
Chicago, Detroit, Toronto, Montréal et Québec	Boston, Portland et stations intermédiaires
12.00 (Minuit)	
Boston, Portland et stations intermédiaires	Montréal, Toronto, Chicago et l'Ouest
2.39 a.m.	
Island Pond, Coaticook et stations intermédiaires	Montréal et stations intermédiaires
9.10 a.m.	
Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, et Québec	Coaticook, Portland et Boston
11.15 a.m.	
Boston, Portland et stations intermédiaires	Montréal, Toronto, Chicago et l'Ouest
3.15 p.m.	
Quebec, Richmond et stations intermédiaires	Coaticook et stations intermédiaires
5.40 p.m.	
Coaticook et stations intermédiaires	Richmond et Québec et stations intermédiaires
7.20 p.m.	
Montréal et stations intermédiaires	Island Pond et Coaticook et stations intermédiaires
8.15 p.m.	

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

EN VIGUEUR LE 2 OCTOBRE 1911.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK.—Laisse Sherbrooke à 7.35 a.m., tous les jours; arrive à Lévis à 1.00 heure p.m.; à Québec à 1.05 p.m.

PASSAGER.—Laisse Sherbrooke à 8.00 hrs p.m., tous les jours, excepté le dimanche; arrive à Lévis à 3.10 p.m., à Québec, à 3.15 a.m.

ACCOMMODATION.—Laisse Sherbrooke à 7.00 hrs p.m., tous les jours excepté le dimanche; arrive à Valley Junction à 3.30 a.m.

Tous ces trains sont raccordés avec les divisions de Mégantic et de la Vallée de la Chaudière.

Pour les indications ou autres particularités, s'adresser à l'importeur agent de la compagnie ou à M. E. O. Grundy, G.F. et P.A., Sherbrooke.

CANADIAN PACIFIC

Service de Toronto

De Montréal (gare Windsor) chaque jour, à 10.45 h. p.m., à

Station rue Yonge

TORONTO NORD.

CE TRAIN N'A PAS D'ÉGAL POUR UN VOYAGE CONFORTABLE

Wagons à compartiments d'une supériorité inégalable et charrs-dortoirs.

La seule ligne sur laquelle on trouve ces charrs à compartiments.

8.45 h. matin et 10.00 h. soir, chaque jour, à Station Union.

Sources Caledonia

Visitez ce populaire rendez-vous d'hiver et d'été, situé à mi-chemin entre Montréal et Ottawa.

Pour plus de détails, s'adresser au bureau des billets pour la ville, 6 Carré Strathcona. Tél. Bell 130, ou à la gare du C. P. R. Tél. Bell 207.

ON DEMANDE SA MISE EN LIBERTÉ

LOWELL, 7.—Une pétition pour le pardon de Samuel R. Maxwell, un Lowellien, qui tua sa femme en 1898, est en circulation et sera présentée au gouverneur et à son conseil sous peu, rapporte-t-on.

Maxwell tua sa femme à coups de revolver, et fut arrêté sur la Lakeview Avenue, par les officiers de police Perkins et Burnett, il y a à peu près 13 ans. Il plaida coupable de meurtre au second degré, et fut condamné à la détention perpétuelle.

LES REINS FAIBLES

MALADES ET ENDOLETRIS SONT CAUSES PAR LES ROGNONS

Ceux qui n'ont jamais souffert de maladies des reins ne connaissent pas les douleurs, les misères qu'ont à endurer ceux qui en sont affligés.

Madame Joseph Tresp, Haute Pointe de Bute, N.B., écrit: "Je ne puis parler trop en l'honneur des pilules de Doan pour les rognons. Pendant deux ans j'étais si fatiguée que la vie m'était devenue un fardeau."

Les reins sont la machine à vapeur de notre organisme. Ils ont pour fonction de filtrer le sang et d'éliminer les déchets.

Prix 50 cents, la boîte ou 4 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands en expéditions directes par la poste.

ST-HERMENEGILDE

St-Herménégilde, 7. — M. et Mme I. Barchand qui étaient allés en visite chez M. Eug. Charnard de Beecher Falls, étaient de retour mardi.

Land est lieu à la salle municipale, la séance régulière des conseillers sous la présidence de M. Beloin, maire.

Les jeunes gens sont partis en grand nombre pour les chantiers. Plusieurs de nos cultivateurs ont commencé le charroyage de leur bois.

Mme Chs. Hénaud après une visite de près de deux mois à Montréal était de retour le samedi dernier très enchantée de son voyage.

M. Jos. Picard était allé à Coaticook mardi dernier par affaires. La coupe des billets se fait en grande quantité dans notre région et plusieurs "jobbers" y prennent part.

NOS COURRIERS

DANVILLE

Danville, 7. — M. Casimir Corbeil était de passage en cette ville aujourd'hui.

Mme Vilandr est allée passer quelque temps à Wotton chez M. Oscar Vilandr.

M. Cantin de Warwick était ici par affaires hier.

M. Albert Faré, de Warwick était en visite ces jours derniers chez MM. Stanislas et Alcides Roz.

M. O. Vilandr était à Danville hier par affaires.

Nous sommes contents de savoir que Meille Jeanne Paquette qu'une légère indisposition retenait à la maison est maintenant parfaitement rétablie.

M. Amédée Descoiteaux est revenu de Lynn Mass., où il était allé travailler.

Les membres de la fanfare Canadienne de Danville jouèrent vendredi à St-Félix de Kingsey, la comédie Le Docteur Oscar. Nous espérons que tous se feront un plaisir d'écouter les entourageurs.

M. et Mme Fainchaud, Mlle Vincent et Alida Frédette et M. Henri Fainchaud, étaient de passage à Danville aujourd'hui.

NORTH STUKELY

North Stukely, 7. — M. le curé Côté ainsi que son frère M. Louis Côté, sont revenus d'une promenade d'une durée de la semaine.

M. J. B. Vincent a voulu sa beurrerie à M. Macnam qui demeurait autrefois à Weedon; celui-ci en a pris possession aussitôt. Nous lui souhaitons succès.

M. et Mme Nap, Archambault et leur fille se sont rendus passer la journée de dimanche chez M. Hormidas Simoneau de Racine.

Mlle Yvonne Gagnon est revenue de Waterloo où elle a passé la semaine.

M. J. B. Hérberge a laissé sa terre à son père, M. Jean Hérberge, qui demeure au village, pour aller s'établir près de St-Anne de Stukely.

M. Georges Languet qui a été oncle trois fois à Bonnaville, est venu dans sa famille ces jours-ci.

M. Oliva Valiquette, de Montréal, accompagné de Mlle E. Lizotte, de Magog, sont venus en promenade chez M. Moise Valiquette, son père.

M. et Mme Origina Fontaine et leurs jeunes enfants qui demeurait autrefois à Salem, Mass., sont revenus au Canada à y a quelques jours.

M. Léon St-Pierre, de Silery, était ici hier, par affaires.

ST-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 7. — Une cause intéressante s'est déroulée hier, devant la Cour Supérieure, présidée par l'hon. Juge Martineau. C'est la cause de M. Narcisse Lord, hôtelier de St-Jean, contre une douzaine de citoyens de Marieville.

De nouvelles marchandises qui nous arrivent

Assiettes pour bébés, tasses et soucoupes, goblets et assiettes pour enfants, trois grands avec décoration

"Teddy Bear" et le "Père Noël"

Voyez les Assiettes ovalées pour bébés

STROUDS 93 WELLINGTON TEL. BELL 404

PETITES ANNONCES

TARIF :

20 mots pour 15c et 1c du mot pour chaque mot additionnel, par insertion

A VENDRE

A VENDRE.—Bijoux avec caisse, à coûté dix-huit dollars. On ne refusera aucune offre raisonnable. S'adresser à M., "La Tribune", 249-6 P

A VENDRE. — 1,000,000 pieds de cuir et de caoutchouc nouveau. Coton Belting, 300,000 pieds de tuyaux en fer, assortiment considérable de poules, arbres de couche, outillage, scies, broche à clôture, rails, catalogue envoyé sur demande. Prix, 25 à 75 p.c. meilleur marché que partout ailleurs. The Imperial Waste & Metal Co., 125 rue Queen, Montréal, 241-26 I-mer-sam

BOULANGERIE.—Située dans un gros village sur le Q. C. R. Installation de première classe. Clientèle de 800 à 900 pains par semaine. Conditions faciles à un prompt acheteur. Le propriétaire vend pour cause de mauvaise santé. S'adresser à Hote L., "La Tribune". 299-n C

C. E. ENRIGHT & CO GRANDE VENTE A REDUCTION

Chapeaux Garnis

\$1.50 \$2.50 \$3.50 \$4.50

Quelques genres de chapeaux à un prix très réduit.

Plumes pleureuses de \$9.00 à \$20.00 pour \$10.00 et \$6.

AVIS est par les présentes donné que "The Great Northern Lumber Company Limited", s'adressera à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour un acte afin de confirmer certains actes et contrats entre la dite Compagnie et "The Glasgow Canadian Land & Trust Company Limited", Edmund Sullivan, John Sheridan & Patrick H. Hinehey, de Beclin, New-Hampshire, et "The Brownville Board Company", concernant certains lots de terre dans le canton Clinton, comté de Lac Mégantic, pour pourvoir à la radiation des hypothèques et pour autres fins.

The Union Commission Merchants. 9 RUE PEEL, - SHERBROOKE A. LAPLANTE, Gérant.

A. C. SKINNER, OPTICIEN

LA VUE, c'est la vie. Il faut la conserver par des verres exacts. Venez et laissez-nous vous expliquer comment.

J.C. McConnell & Co. OPTICIENS

SITUATIONS VACANTES

CUISINIÈRE.—On demande une bonne cuisinière, bon salaire. S'adresser à 4 Avenue Bellevue. 221-n Ch

ON DEMANDE un voyageur bien recommandé pour la ville et les environs. S'adresser à X., "La Tribune". 249-6 P

ON DEMANDE une fille ou femme, à la cuisine. S'adresser au New Sherbrooke House. 241-n Ch

ON DEMANDE une jeune fille parlant les deux langues, pour le reste du mois, au magasin Strouds, en ville. 243-n Ch

ON DEMANDE A LOUER

A LOUER.—Magnifiques bureaux dans le centre des affaires, un seul ou plusieurs appartements. Chauffés à la vapeur. Toutes les commodités modernes. S'adresser à la Modern Offices Appliances Ltd., 109 rue Wellington. 184-n Ch

A LOUER.—Deux loyers de trois et quatre chambres, en bonne condition. Prix raisonnable. Possession immédiate. S'adresser à A. Ferland, 23 rue St-Louis. 243-6 Ch

A LOUER.—Chambre à louer avec ou sans pension. S'adresser au No. 30 rue Brooks. 242-2 Ch

Nous payons les plus hauts prix pour toutes les sortes de peaux de fourrures vertes. S'adresser à B. Cohen, Sherbrooke, P.Q., rue Gillespie. 239-27 P

HERNIE

UNE BONNE NOUVELLE

L'assistant de M. A. Claverie

Vendrez le 15 et Samedi 16

TOUT CONSEIL DONNE GRACIEUSEMENT

C'est toujours une bonne nouvelle pour les herniés de voir l'annonce de l'assistant de M. A. Claverie, le célèbre savant de Paris, qui depuis trois ans qu'il est au Canada, a soulagé et guéri de MALHEUREUX HERNIÉS.

Le nom de M. A. Claverie et l'appareil supérieur de sa méthode et de ses appareils brevetés sont trop bien connus maintenant dans notre région, pour qu'il soit nécessaire d'en parler longuement.

Tout le monde (ou presque) à Sherbrooke et environs, connaît un ou plusieurs herniés qui ont retrouvé par la méthode et les Appareils de M. A. Claverie, UN DÉLICIEUX CONFORT, UNE ABSOLUE SECURITE, LA FORCE ET LA SANTE.

ALLEZ TOUS VENDREZ LE 15 OU SAMEDI 16, AU

CHATEAU FRONTENAC CEINTURES ABDOMINALES POUR DAMES ET HOMMES AFFAIRES POUR FAIBLESSE ET DIFFICULTÉ DES MEMBRES CORSETS HERNIÉS ET HYGIENIQUES MEMBRES ARTIFICIELS PERFECTIONNEMENT CONFECTIONNÉS AU MONDE

EAST ANGLUS

East Anglus, 7. — C'est avec regret que nous avons appris la mort de Melle Gertrude Willard, décédée le 5 décembre. Son service fut charmant ce matin au milieu d'un grand concours de parents et amis. Nos sympathies à la famille éplorée.

M. L.G. Beauchamp, de St-Henri de Lévis, était de passage ici, pour affaires.

Mardi soir nous avons eu un parti de échecs, organisé par la fanfare Philharmonie. Il y avait une assistance nombreuse. La plus franche caqueté régnait dans la salle. Les heureux gagnants furent: les prix pour Dames, Mme N. Reid; prix de consolation, Mme D. Gauthier; prix de consolation, M. P. Bernier.

M. Léon St-Pierre, de Silery, était ici hier, par affaires.

LINGWICK

Lingwick, 7. — Dimanche soir un groupe d'amis se rendit à la demeure de M. Nazaire Bouffard, au nombre desquels nous avons remarqué

Merceries : Tout ce qu'il faut pour les 'GENS SWELL'

2 GRANDS MAGASINS, BoucherLacroix & Fisette Habits et Chaussures pour Dames et Messieurs Merceries pour Hommes et Garçons

Complets et Pardessus.... — DE — \$10, \$12, \$15, \$18 ET \$20



INVITATION GENERALE

Samedi et les jours suivants

Nos départements seront au complet. Venez visiter l'assortiment le plus considérable

d'HABITS, CHAUSSURES POUR DAMES et MESSIEURS. MERCERIES POUR HOMMES ET GARÇONS.

Tout le monde est Bienvenu.

Claques et Pardessus Notre assortiment est des plus complet.

...ALLEZ CHEZ... BoucherLacroix & Fisette 163-167 RUE WELLINGTON

Un Seul Prix Mais un prix au-dessous de tous.

L'HONORABLE M. J.-J. FOY

ET LE FRANÇAIS

Nous avons signalé l'autre jour à l'attention de nos lecteurs, les déclarations catholiques de l'honorable M. J.-J. Foy, un Irlandais catholique qui avait parlé du Canada de l'honorable M. Whitney, premier ministre de la province d'Ontario.

Voici le vigoureux article que publie sur le même sujet l'"Action sociale" de Québec:

"Nous avons vu ce que nous pensons des véritables déclarations de l'honorable M. J.-J. Foy, procureur général de la province d'Ontario. Aujourd'hui nous voulons montrer à nos lecteurs sous quel masque les ennemis de notre langue maternelle veulent maintenant cacher leurs traits sataniques.

"Selon moi, a dit l'honorable M. J. Foy, à Toronto Nord, le 23 au soir, l'anglais devrait être enseigné à fond dans nos écoles à tous les élèves par des professeurs compétents, aucune autre langue ne devrait être enseignée dans nos écoles. C'est la loi qui nous gouverne, et il ne peut légalement y avoir d'écoles bilingues dans Ontario."

"Lors, d'après le casé M. Foy, la loi d'Ontario ne permettant pas aux Canadiens-français de cette province d'apprendre le français aux écoles publiques, il faut que le gouvernement d'Ontario le permette et reconnaît d'une école bilingue dans la province. So, s'apprime toutes les écoles bilingues existantes. Et il y en a, a dit M. Foy, dans plusieurs casés d'écoles."

"Et voilà où nous en sommes dans notre propre pays, nous les fils de ceux qui ont si bien le Canada, et qui, par deux fois, ont donné leur sang, pour garder ce pays à la couronne britannique.

"L'honorable M. Foy veut bien accepter l'argent des Cana d'Ontario pour le manutention des écoles publiques de la province, mais à une condition: c'est qu'on leur refuse tout droit d'y apprendre l'une des deux langues officielles reconnues par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord: la langue du fondateur de notre pays; la langue du héros de Châteauguay; la langue de son fils, à qui la nation reconnaît un droit à l'éver un monument; la langue de ceux qui ont fait écho à la continent nord américain; la langue que se font un devoir de parler toutes les Anglaises instruites d'Angleterre; la langue qu'employait hier encore, pour en bien marquer le caractère officiel au Canada, Son Altesse Royale le Duc de Connaught, à l'ouverture des Chambres; la langue enfin, dans laquelle, aux fêtes du III centenaire de Québec, notre lieutenant souverain George V, alors prince de Galles, enuait les milliers de Canadiens accourus dans notre ville de tous les coins du pays à cette grandiose célébration nationale.

"Et pourquoi l'honorable M. Foy refuse-t-il aux pères de familles canadiens-français d'Ontario le droit de faire enseigner à leurs enfants la langue française dans les écoles de cette province? La loi d'Ontario ne reconnaît pas l'école bilingue, dit M. Foy. Et depuis quand la loi est-elle la source unique du droit? Quand les Irlandais du Royaume-Uni réclament du gouvernement anglais le "Home Rule" pour leur patrie, doit-on dire que leurs prétentions sont injustes, sous prétexte que le "Home Rule" n'est pas reconnu par la loi du Royaume-Uni?

"Au Canada le droit pour les Canadiens-français de parler le français est un droit non-seulement naturel, mais aussi constitutionnel. Aucune loi provinciale de notre pays ne peut supprimer un droit reconnu par la constitution du Canada, et quand une de ces lois empêche l'exercice de ce droit, elle constitue par le fait même la plus insidieuse des injustices: l'injustice légale. L'injustice permanente et sanctionnée par la loi. Et contre une pareille injustice tous les citoyens lésés dans l'exercice de leurs droits ont le devoir de protester, sous peine de voir les institutions du gouvernement constitutionnel tournées en dérision par ceux-là mêmes qui ont la mission de les faire respecter.

"Bénoîte, en effet, serait le droit d'employer au Canada, la langue française, officielle dans tout le pays au même titre que la langue anglaise, dans les provinces où la langue du nombre peut nous féliciter brutalement, une législation injuste venait défendre à nos compatriotes l'exercice légitime de ce droit, en enlevant à la jeune génération canadienne-française les moyens d'apprendre notre langue maternelle.

"Que l'honorable M. Foy se tienne pour dit: nous voyons clair dans son jeu, et nous ne serons pas dupes de cette insidieuse tactique qui consiste à mépriser les droits constitutionnels de la langue française, sous prétexte que la loi d'une province ne les reconnaît pas.

"Le bulletin de vote est une arme qui est aussi bien à la portée des Canadiens de langue française que des autres et nous avons confiance que nos compatriotes sauront toujours s'en servir, sans distinction de partis, contre les politiciens qui monteront hostiles à l'enseignement d'une langue dont l'usage est consacré par la Constitution du pays et qui est employée officiellement chez nous par les plus nobles représentants de la Couronne d'Angleterre.

"En attendant que justice soit faite, nous regrettons que les événements nous forcent à constater une fois de plus, que les plus radicaux coups dirigés contre les droits inaliénables de la langue française au Canada ont été portés par nos frères catholiques et Irlandais."

"Le dernier alinéa de l'article de l'"Action Sociale" s'applique aussi bien aux États-Unis qu'au Canada, et il mérite d'être noté.

"A quoi peut donc servir cette reconstitution d'un crime alors que l'auteur avoue son meurtre?"

"C'est une distraction pour nous, une sorte de cinéma, que"

PARFUMS D'AMITIE

Le temps était infiniment calme, le ciel avait un ton très léger, vaporeux, et les mousses violacées s'estompent d'or pâle, là-bas. Une pénombre douce imprécisait tout, faisant plus lointains les objets familiers, meublant la chambrette tendue de bleu de Mona. La jeune fille, assise à son secrétaire, souriait à une photographie de quelqu'un au visage mutin, aux yeux rieurs, aux lourdes tresses brunes tombant sur les épaules; la personne posée avait à ses pieds un chien et semblait le caresser d'un mouvement souple et gracieux. Et pour la centième fois peut-être, Mona relut la lettre accompagnant la miniature.

Val des Aulnages, Juin, 1911.
Chérie.

"Dans la grande plaine, sous la masse verdoyante des arbres tout-fus, seuls, je suis. J'ai cette heure qu'il est de l'après-midi ou tout est calme et reposant. Le chant mélodieux des oiseaux trouble le silence; l'odeur des fleurs d'or qui, caressés par le zéphyr, ondoient gracieusement; les fauvettes, qui couchent par terre les blonds épis font chanter, en cadence, leurs voix agiles. Dans l'herbe haute se cachent les fleurs; les de ce pays au parfum doux et subtil; elles sont délicates et leur efflorescence. Je les aime toutes et préfère la marguerite, cette étoile et mignonne des prés verts, sachant combien tu l'affectionnes. Il pleut souvent, ma mie, des pétales satinés; ces pauvres fleurs n'ont-elles pas leur langage? Je les questionne maintes fois en prononçant ton nom. Je ne suis guère devenue plus raisonnable, hélas!"

"Ici, dans les grands bois, tout est mystère. Je n'ose m'aventurer seu-

lors de l'ombre, de l'ombre partout. Les prairies, au contraire, égales et fertiles, offrent un charme coup d'œil, à l'époque des moissons: à perte de vue, s'élevaient les bles d'or qui, caressés par le zéphyr, ondoient gracieusement; les fauvettes, qui couchent par terre les blonds épis font chanter, en cadence, leurs voix agiles. Dans l'herbe haute se cachent les fleurs; les de ce pays au parfum doux et subtil; elles sont délicates et leur efflorescence. Je les aime toutes et préfère la marguerite, cette étoile et mignonne des prés verts, sachant combien tu l'affectionnes. Il pleut souvent, ma mie, des pétales satinés; ces pauvres fleurs n'ont-elles pas leur langage? Je les questionne maintes fois en prononçant ton nom. Je ne suis guère devenue plus raisonnable, hélas!"

"Ici, dans les grands bois, tout est mystère. Je n'ose m'aventurer seu-

"Tout près de mon kiosque rustique, châtaine en sourdine un ruisseau cristallin, qui serpente à travers la plaine et se jette le soir dans l'océan. Les oiseaux viennent y boire l'eau limpide et y mirer leurs ailes rayonnantes; comme ces messages sont rapides, j'en dépote, parfois, vers ta demeure lointaine. N'en vois-tu pas passer de ces oiseaux, sous le ciel bleu? Si l'un d'eux se blottit dans le parc avoisinant ta villa, souris-lui, Mona, c'est mon message. Dans ses trilles harmonieux, il saura dire, peut-être, ce que je lui apprends."

"Ma bonne amie, sous mon non-veau ciel, au pied des si hautes montagnes qui voilent presque toute l'étendue transparente, je me suis créé une vie tranquille, faite d'un peu de souvenirs et de beaux coups de délassements, après mes heures d'étude. Afin que tu respiras

"le même parfum que ton amie, je t'envoie une gerbe de fleurs. Fais-les sécher sur leur tige émeraude, pour conserver leur brillante couleur et leur délicate senteur."

"Mona, le même courrier te remettra mon portrait. Ne le regarde pas trop; j'ai les yeux terriblement maladeux sur cette carte; mais en personne, c'est un peu moins, en un peu plus."

"Calme-toi, avec de la tendresse, pleins le regard et du sourire aux lèvres, je t'embrasse mon amie."
"Tiens toujours."
"MARCELLE".
Dans la chambre tendue de bleu, Mona respire avidement le parfum suave des fleurs lointaines; la nuit descend, calme et alanguie, mettant de l'ombre, beaucoup d'ombre, comme dans les grands bois du pays où vivait Marcelle.
"JEHANNE DU LYS."

VENTE AU PRIX COUTANT

CHEZ

J. O. DARCHE

67 RUE KING
Haute-Ville

Il Faut que tout soit tourné en Argent d'ici au 1er Janvier

Vous êtes invités à venir à la vente la plus avantageuse qui ne soit jamais faite à Sherbrooke. Pour cette vente nous couperons les prix à leur limite. Lisez plus bas une partie des avantages que nous offrons pour cette vente d'automne.

CAPOTS POUR HOMMES

Bons capots en beaver noir de \$15.00 pour	\$9.00
" " " " " " " " " " " "	12.00 " " " " " "
" " " " " " " " " " " "	10.00 " " " " " "
" " " " " " " " " " " "	9.00 " " " " " "
Capots en tweed gris ou toutes autres couleurs, valant de \$10.00 à \$15.00, pour	\$8.00 et \$10.00
25 Capots d'hommes en tweed avec collets en velours valant \$10.00, pour	6.00

MANTEAUX pour DAMES

4 manteaux pour dames, collet en velours, de \$7.50	\$3.50
6 " " " " tweed dernière mode, pour	6.50
6 " " " " " " " " " " " "	collet militaire 8.00
12 " " " " tweed noir " " " "	10.00
8 " " " " tweed bleu diagonal	8.00

Sous-Vêtements d'hommes

Corps et caleçons pure laine, de \$1.00, pour	69c
Corps et caleçons de 60c, pour	45c
Corps et caleçons pure laine, de \$1.25, pour	99c
Corps et caleçons ornés de 50c partout, pour	45c
Bas de laine	
Chaussons tout laine, gris, 25c, pour cette vente	19c
Bas de laine gris, valant 50 cts la paire. Pour cette vente	25c

Gras bas Legging

A prix réduits, 75c pour 50 cents. \$1.00 pour 75c et \$1.25 p.	\$1.00
---	--------

Habillements d'hommes

55 bons habillements en tweed pour hommes, valant \$7.50 à \$9.00, seront vendus à	\$5.50
--	--------

Pantalons

Pantalons de travail, de \$1.40, pour	99c
Pantalons de travail, de \$1.85 pour	\$1.49
Pantalons de travail de \$1.50 pour	\$1.25
Pantalons en grosse étoffe de \$2.50, pour	1.98

Chemises

Chemises en tricot de laine de 65c, pour	40c
Chemises en tricot tout laine, de 85c, pour	55c
Chemises en tricot tout laine, de \$1.00, pour	75c
Chemises en tricot, tout laine, de \$1.25, pour	90c
Chemises en coton ornées, de \$1.00, pour	75c
Chemises en duck de 50c	42c

Bretelles 2 paires pour 25c

Gants et Mitaines pour hommes, femmes et enfants, de haute qualité, la paire	23c
--	-----

Blouses de Soie

Blouses de Soie de \$2.00 et \$2.50. Blanches et noires, pour	\$1.57
---	--------

FOURRURES

Nous offrons en vente les produits de la meilleure maison de Montréal, James Coristine, chaque morceau porte la marque de la maison. Nous donnerons 25% sur toutes nos fourrures.

Manchons pareil de \$10.00	\$7.50
Tour de cou en Alaska de \$12.00 pour	\$9.00
Tour de cou en Alaska de \$8.00 pour	\$6.00
Tour de cou en Marmotte de 10.00 pour	\$7.50
Tour de cou en Ecureuil gris de 5.50 pour	\$4.25
Tour de cou en Chat noir de 5.00 pour	\$3.75
Tour de cou en Lapin noir ou brun avec manchon pour appareiller, à une réduction de 1/4 du prix.	\$6.00
Casques pour hommes en Rat musqué noir de 8.00 pour	\$6.00
Nous pouvons fournir les Collets doubles et simples, avec manchons fermés ou ouverts dans toutes ces sortes de fourrures.	
Capots d'hommes avec collets en Mouton de Perse, Loutrou ou en Rat musqué valant 28.00 pour	\$18.00

SWEATERS

Pour hommes 2 doubles de 1.75 pour	\$1.25
Pour hommes, boutonnés de 2.00 pour	\$1.50
Pour hommes, boutonnés de 1.50 pour	\$1.25
Pour hommes de 1.25 pour	.98
Pour garçons, de 1.00 pour	.75
Pour garçons, fermés de 67c pour	.50
Sacoche en velours de 1.75 pour	.98
Tuques, (hockey caps) pour	.25 .35 ET .50
Foulards éch arpe en tricots de soie avec frange Bridge, Champagne, gris et blanc de 1.00 pour	.63
Coton à draps 8 1/4 40cts pour	.29c la vgr.
Coton à draps 9 1/4 de 49cts pour	.29c la vgr.
Coton à oreiller circulaires pour	.17c la vgr.

Sous-Vêtements de dame

Camisoles et caleçons gris ou blancs, de 30c, pour	22c
Camisoles et caleçons de 50c, pour	42c
Pour enfants, à 18c, 25c, 30c, 35c et 42c.	
Laine canadienne, la livre	45c
Laine glacée, la livre	59c
Flanellette de 10c, pour	8c
Flanellette de 12 1/2c, pour	10c
Dessus d'oreillers faits, la paire	25c
Lawn blanc, 40 pouces, de 12 1/2c, pour	10c
Coton à tablier de 15 cts, pour	11c

Etoffes à robes

Toutes nos meilleures étoffes à robes, en laine, de 50c, pour	44c
Ettoffes à robes enchenêtre, plaid, serge, etc., de 35c et 40c.	23c

Tweed à Manteaux de dame

6 coupons de 4 verges, de \$1.25 la verge, à	1.00
8 coupons à costumes, de \$1.00 la verge, à	.75c
Nouveaux plaids écossais, de 60c, à	44c

Mousseline à rideau

Mousseline de fantaisie rouge et verte sur fond beige, brun et rouge, de 25 cents la verge, pour	20c
Mousseline de fantaisie, de 30c, pour	22c
Mousseline blanche de fantaisie de 42 1/2c pour	40c

Clagues

Nous avons toutes les sortes de clagues que vous pouvez désirer aux prix les plus bas de la ville. Venez voir nos prix, vous serez surpris.

Bas

Bons bas de laine noirs, de 25c	25c
Bons bas de laine, noirs, de 40c	40c
Bas de laine, blancs, rouges et bleus à prix réduits.	

J. O. DARCHE, 67 Rue King, Haute-Ville

REGINA

BON NOM PRIMITIF

Un vénérable missionnaire de l'Ouest, de passage à Québec, a bien voulu donner à un de nos reporters les renseignements suivants au sujet de la ville épiscopale de St-Gratien Mgr Mathieu.

L'emplacement de Régina était connu des sauvages Cris sous le nom de Oskana ka nastéki, qui les met en français "le tas des os", parce qu'il y avait originairement un tas d'os à l'endroit où le chemin des émissaires de l'ouest traversait la petite rivière ou ruisseau qui portait aussi le nom de rivière du "tas des os". Ces os étaient probablement des os de buffle, quelques-uns étaient ceux d'habitants humains provenant des nombreuses victimes de la petite vérole à cet endroit.

Le ruisseau ou la rivière du "tas des os" s'appelle maintenant Wapikane, qui est une corruption de mot cris de kous, qui veut dire "des os". Dans un pays où il n'y avait ni un arbre ni une montagne ni même une butte, un petit "tas d'os" était une remarque pour donner son nom à l'endroit.

Le "tas d'os" n'existe plus et on y attachait peu d'importance, car personne ne pouvait qu'il put devenir un siège épiscopal.

Le "tas des os" indiquait une trace d'os pour moi, car il y avait toujours de l'eau; on y campait facilement, car il n'y avait pas de bois, à moins qu'on se servit de fûts de buffle défilés.

Comme il y avait beaucoup de navets de prairies et d'orties, les habitants savaient que c'était le long de la rivière du "tas des os", le chef Nicolas Biting Bull, qui venait de massacrer l'armée de Custer, au Montana, y campait pendant plus d'un

mois, au bas de la colline, près du lac, avec son camp de 2,000 Sioux, pour aller de là à Qu'Appelle où ils étaient pour vivre, vendre, puiser de leur cheval et de leurs chiens, puis aller sur les rives des rivières américaines, après le massacre, car les provisions manquaient et les buffles étaient au-delà des lignes.

En septembre de 1881, les mêmes habitants campèrent au bas de la colline.

Cette même année, M. Dewdney fut envoyé par le gouvernement de l'ouest pour le capitaine de l'ouest, Noyant, au sujet de l'emplacement, près de Fort Qu'Appelle, il alla à l'endroit du "tas des os" et l'appela du nom de Regina.

En 1887, un Canadien vendit à l'archevêque de Québec, Pascal Bonhomme, un terrain de 100 arpents pour la construction d'un C.P.R. et était campé à Regina. À sa demande, l'Évêque, M. Huard, y alla et qu'Appelle, dit la messe dans la tente de M. Bonhomme, et les assistants étaient tous des Québécois. C'était la messe de Noël 1887. Les premières églises de Regina furent construites en qu'Appelle de 1887.

En 1889, M. Taché, revenant de l'ouest, perdit son chemin et arriva, à sa grande surprise, sur les bords de la rivière du "tas des os", à 30 milles au nord de Regina. Il vit dans la vallée un camp de sauvages, il descendit, c'était des Cris dont il connaissait la langue; il s'orienta et se demandait si c'était bien ce qu'il pouvait être pour la conversion de ces païens.

En 1891, à la demande des missionnaires, il fut décidé de construire une église à Regina, qui fut terminée en 1892.

C'est M. Juchat, un prêtre canadien, qui fut le premier à prêcher à Regina, et c'est lui qui fut le premier à

Sur les mains pendant deux ans

LA DEMANDEUR ÉTAIT SI FORTE QUELLE NE SAVAIT QUE FAIRE

ELLE FIT L'ESSAI DE TROIS MÉDECINS ET SE RENDIT À L'HÔPITAL

Les maladies de la peau sont toutes causées plus ou moins par le mauvais état du sang; et personne ne peut s'attendre de se débarrasser d'une lésion de ce genre sans que le sang ait été purifié. Toutes les maladies de la peau peuvent être guéries par les merveilleuses qualités purifiantes des amers de Burdock pour le sang (Burdock Blood Purifier).

Ceci est dû à l'action purifiante sans pareille des amers de Burdock sur le sang combinée avec la façon particulière avec laquelle ils libèrent le corps de toutes impuretés.

Mme Richard Couture, de White Head, Qué., écrit: "J'ai souffert d'eczéma farineux sur les mains pendant deux ans. La démanchement était si forte que je ne savais que faire. Je fis l'essai de trois médecins et me rendis dans un hôpital de Montréal, mais sans en éprouver aucun soulagement. On me conseilla d'essayer les amers de Burdock; je m'en procurai trois bouteilles, et avant d'avoir absorbé la seconde, je constatai un gros changement. Aujourd'hui je suis guérie."

Les amers de Burdock pour le sang sont en vente depuis 25 ans et sont manufacturés exclusivement par The T. Baldwin Co., Limited, Toronto, Ont.

Remarque: Les amers de Burdock sont en vente dans toutes les pharmacies.

Pour les blancs, Mgr Mathieu sera le premier évêque de Régina, mais pour les sauvages qui ne peuvent pas prononcer l'R, il restera toujours l'évêque du "tas des os".

LA MARINE FRANÇAISE

Il n'est pas sans intérêt, au moment où notre marine militaire vient d'être, au rade de Toulon, la magnifique spectacle de ses forces réunies, de citer quelques chiffres concernant la flotte mensuelle allouée au personnel de nos principaux unités navales.

Justement, la veille de la revue, nous aurons, au total, 72 millions de francs de dépenses.

Un vice-amiral, en service à la mer, touche 17,500 francs par an. Il reçoit en outre, par jour, 65 francs de traitement de table. Notre escadre de

autres chargés de la répartition des traitements.

Prendons tout d'abord l'escadre des Danton, composée, comme on le sait de six cuirassés de première ligne. La solde mensuelle seule se monte pour ces six dreadnoughts à 278,922 fr. 29 centimes. Le "Voltaire" qui fut le vaisseau amiral de cette escadre, reçoit à lui seul 34,034 fr. 92 centimes.

Les deux cuirassés de la deuxième et troisième escadre coûtent chaque mois, 587,374 fr. 72 centimes de frais d'affectifs. Un croiseur cuirassé, comme le "Léon Gambetta", nécessite 81,625 fr. 85 cent. pour la solde de son personnel; un contre-torpilleur, de 5,866 fr. à 7,630 fr.

Un vice-amiral, en service à la mer, touche 17,500 francs par an. Il reçoit en outre, par jour, 65 francs de traitement de table. Notre escadre de

par an. Autres chiffres: La sixième Division, artillerie embarquée, revienne à chaque mois à 55 millions. Les sous-marins cuirassés-A à 12, châtiments type "Waldoo-Rousseau", valent de 24 à 33 millions. Un contre-torpilleur de 1ère classe revient à près d'un million; un torpilleur de 2ème classe, également à 800,000 francs environ. Un sous-marin comme l'"Archimède" a coûté 2 millions. Enfin, un coup de canon de 265 à charge complète, coûte 1,750 francs.

la Méditerranée coûté 19 millions. PARIS, 7. — Une dépêche de Pékin à l'"Echo de Paris", confirme ce qu'il a été déclaré au correspondant du "London Mail Telegraph" à savoir qu'on traiterait secrètement un traité de commerce qui a été passé entre le Japon et la Russie.



Grande Vente de Paletots

NOUS METTRONS EN VENTE VENDREDI et SAMEDI 25 PALETOTS AVEC COLLETS EN VELOURS AU PRIX UNIFORME : \$10.00 DE

Ces pardessus sont faits dans les derniers goûts et d'un fini supérieur.

Baldwin's

LIMITED

Fournisseurs exclusifs d'habits et vêtements pour hommes. Comptant et un seul prix.

J. A. ROBERT,

69 rue Wellington.

"LE MAGASIN D'HIVER"

La raison? C'est le plus grand assortiment de... **Fourrures**

OUI, nous sommes très occupés, mais vos ordres seront remplis en peu de temps

Amalgamated Asbestos Corporation LIMITED

KING'S CASH STORE, - - - Thetford Mines P. Q.

Pour les raisons suivantes, tous bons citoyens des Cantons de l'est devraient faire leurs achats au KING'S CASH STORE

- 1-Parce que nous sommes ici pour protéger le PUBLIC
- 2-Nous n'avons qu'un prix: Tout client paye le même prix, ce en quoi, vous êtes protégés.
- 3-Nous sommes ici pour y demeurer nous achetons direct des Manufacturiers, nous n'avons pas d'entremetteurs.
- 4-Parce qu'il n'y a aucune détérioration dans nos marchandises, notre stock est toujours nouveau. C'est pourquoi nous avons deux grandes ventes chaque année, afin de pouvoir renouveler notre stock.
- 5-Parce que nous remboursons toujours le client, s'il n'est pas satisfait de notre marchandise.
- 6-Nous payons comptant, toutes maisons de commerce de gros avec qui nous faisons affaire, afin de bénéficier de l'escompte.
- 7-Nous n'imposons sur aucun client pour quelque marchandise que celui-ci n'a pas besoin.

- 8-Parce que, aucune personne ne devrait acheter d'un marchand qui, demandant \$20.00 pour un article, le baisse à \$15.00, quand ce marchand aurait fait un profit raisonnable en vendant ce même article à \$10.00
- 9-Parce que, étant le plus grand magasin, et faisant le plus gros chiffre d'affaires dans les Cantons de l'est, nous vous épargnons toujours et sans exagération, de 10 à 15 pour cent.

OFFRE POUR SAMEDI SEULEMENT

Claques - 25c.	Sous-Vêtements - 25c.
Chapeaux garnis pour dames, "à moitié prix"	
Paletots en Beaver noir pour hommes, "à moitié prix"	
Prix réduits sur tous remèdes Patentes	
Coton .02 1/2 la vg.	
Fleur "Cinq Roses" \$2.80	Fleur "Harvestqueen" \$2.60

Commandes par maille exécutées avec soin et promptitude.

KING'S CASH STORE,

THETFORD MINES

REMEDE VERSUS NATURE

Pourquoi vous changer en coffre à médicaments, vous remplissant de toute nouvelle médecine qui fait son apparition? La nature opère la cure, non le remède.

Demandez à votre médecin si le SOLEIL et

L'émulsion Scott

ne sont pas le traitement qu'il faut pour la toux et les rhumes, la grippe et nombreuses autres maladies.

DANS LE MASSACHUSETTS

PLUSIEURS FRANCO AMERICAINS SONT ELUS A DES CHARGES MUNICIPALES

LOWELL, 7. — Les treize villes du Massachusetts qui ont eu leurs élections annuelles ont maintenu, relativement à la question des licences, l'attitude prise par elles l'année dernière, à l'exception d'une seule, Gloucester, où une majorité de 377 voix a été enregistrée en faveur des licences, alors qu'en 1910 cette ville s'était placée dans la colonne des cités tempérancières par une majorité de 283 voix.

De ces treize villes, trois seulement n'ont pas adopté le système des licences: ce sont Brockton, Quincy et Waltham. Les autres cités où les élections ont eu lieu sont Fall River, Fitchburg, Haverhill, Holyoke, Marlboro, New-Bedford, Northampton, Springfield et Taunton.

A Fall River, à Haverhill et à Springfield, il n'y a pas eu d'élection de maire et tout l'intérêt s'est concentré sur le choix des échevins, des conseillers municipaux et du comité des écoles.

Le maire Charles S. Ashley de New Bedford, a remporté la victoire la plus notable. Il était candidat du parti des citoyens pour son quinzième terme et a gagné avec une bonne majorité contre deux autres concurrents. A Brockton, où le maire Harry C. Howard fut réélu, il y avait également trois concurrents. M. Isaac Patch a été réélu maire de Gloucester, et M. John J. White, maire de Holyoke.

Le maire M. Fred O'Connell de Fitchburg, qui brigait une réélection a été défait par M. Frank O. Hardy, candidat du parti des citoyens. Cependant le parti indépendant auquel appartient M. O'Connell, retient le contrôle de la municipalité. Deux autres maires ont été battus, John J. Shaughnessy, de Marlboro, et Wm. S. Woods, de Taunton.

M. Shaughnessy, démocrate, a été défait par M. J. Harry Gleason, républicain, et le second a été défait par M. Nathaniel J. W. Fish.

M. Willier H. Feiker, républicain, a été élu maire de Northampton, M. E. H. Stone, républicain, a été élu maire de Quincy, et M. Patrick J. Duane démocrate, maire de Waltham.

Voici la liste générale des Franco-américains qui ont été victorieux aux élections d'hier: M. Jean B. Archambault et M. Alfred G. Boudreau, élus échevins à Marlboro.

MM. George H. Bonneville et Ed. T. Simons, élus conseillers municipaux dans la même ville.

M. Victor Guay élu conseiller à Fitchburg.

M. Napoléon J. Cadorette, élu conseiller dans la même ville.

M. Lavoie, élu échevin at large à Fall River.

M. H. Thériault élu échevin à Fall-River également.

MM. Aldai Goyette et M. Provost, élus conseillers municipaux dans la même ville.

M. George A. Lanciaux élu conseiller municipal à Springfield.

M. le Dr H. Ernest Pontaine a été élu commissaire des écoles à Haverhill.

M. Pierre Bonvouloir a été réélu trésorier municipal à Holyoke.

M. Albert Archambault a été réélu échevin at large à Holyoke.

M. Ulric Blanchard a été réélu échevin à Holyoke également.

M. le Dr W. G. Deroin a été élu commissaire des écoles dans la même ville.

MM. Chaussé et Hamel ont été élus conseillers municipaux à New-Bedford.

Plusieurs autres noms nous échappent.

Le sciatique et le lumbago

IL AVAIT SOUFFERT PENDANT 25 ANS SANS POUVOIR ETRE SOULAGE.

IL RACONTE MAINTENANT LES MERVEILLEUX RESULTATS OBTENU PAR L'USAGE DE

La nourriture pour les nerfs du Dr Chase

La sciatique, la névralgie, le rhumatisme sciatique sont les résultats d'un épuisement du système nerveux. C'est pourquoi tout traitement manquera certainement son but, s'il n'a pas pour effet de refaire le système nerveux.

M. Collins a souffert pendant vingt-cinq ans et pendant ce temps, ne put trouver aucun traitement satisfaisant jusqu'à ce qu'il eut commencé à se servir de la nourriture du Dr Chase pour les nerfs et les pilules pour les reins et la foie. La nourriture forme du sang nouveau et refait le système nerveux épuisé, les pilules pour les reins et la foie régularisent et renforcent l'action des reins, du foie et des intestins.

M. W. T. Collins, de Morphitt, Ont., écrit ce qui suit: Il me fait plaisir de pouvoir parler en faveur des deux remèdes du Dr Chase, la nourriture pour les nerfs et les pilules pour les reins et la foie. J'avais souffert pendant vingt-cinq ans de sciatique, de lumbago et de la névralgie; j'avais vainement fait l'essai de tous les remèdes dont je pouvais entendre parler jusqu'au jour où je commençai à faire usage de ceux du Dr Chase. Je remarquai une amélioration avant même que j'en aie dépensé deux boîtes et les résultats obtenus par l'usage continu ont été merveilleux. J'ai tellement confiance en ces deux remèdes que je les ai recommandés à des douzaines d'amis. Je n'ai pas encore été témoin d'un seul cas où on n'ait pas obtenu satisfaction.

Les remèdes du Dr Chase sont en vente par tous les marchands ou chez Edmanston Bates & Co., Limited, Toronto.

Jeux de NAUSEROV

J. M. NAULT.

GRAND MAGASIN

20 Rue King - Edifice Metropole.

BARGAINS SANS PRECEDENT DANS TOUS LES DEPARTEMENTS POUR SAMEDI

Nous vous demandons une attention toute spéciale sur chaque item.

Confections pour Hommes et Garçons

Comme nous ne voulons pas porter notre stock d'hiver pour une autre année, nous avons décidé dès à présent, de passer notre couteau à travers nos anciens prix, pour en faire de nouveaux très avantageux. Profitez de cette aubaine pour samedi.

- Notre meilleur Habit de \$15.00 en tweed écossais, Réduit à \$9.00
- Notre meilleur Habit de \$20.00 en tweed écossais, Réduit à \$13.50
- Notre meilleur Habit de \$16.50 en tweed worsted, Réduit à \$11.00
- Notre meilleur Habit de \$18.00 en tweed worsted, Réduit à \$12.00
- Notre meilleur Habit de \$10.00 en tweed, beaux patrons, Réduit à \$7.50
- Notre meilleur Habit de \$9.00 en tweed, beaux patrons, Réduit à \$6.00
- Notre meilleur Habit de \$8.00 en tweed, beaux patrons, Réduit à \$4.98
- Notre meilleur Habit de \$11.00 en tweed worsted, Réduit à \$7.75

PARDESSUS POUR HOMMES



- Notre meilleur pardessus de \$24.00, en drap, Réduit à \$16.00
 - Notre meilleur pardessus de \$20.00, en tweed, Réduit à \$14.00
 - Notre meilleur Pardessus de \$18.00, en tweed, Réduit à \$12.00
 - Notre meilleur Pardessus de \$16.00, en tweed, Réduit à \$11.00
 - Notre meilleur Pardessus de \$14.00, en tweed, Réduit à \$10.00
 - Notre meilleur Pardessus de \$12.00, en tweed, Réduit à \$8.50
 - Notre meilleur Pardessus de \$10.00, en tweed, Réduit à \$7.50
- Tous nos Habits et Pardessus pour Garçons seront vendus à grande réduction.
- Une visite, Messieurs, vous sera très profitable.

FOURRURES ! FOURRURES !

- Capots de Chat, de qualité supérieure, à \$45, \$65 et \$75.00
- Capot en ours rasé, réduit à \$20.00 et \$25.00
- Capots en ours, à \$14.75 et \$16.00
- Capots doublés en rat musqué, avec collet de loutre Réduits à \$45.00 et \$70.00
- Paletots en drap avec collets en fourrure, Réduits à \$14.00, \$16, \$18.00, \$20.00 et \$25.00.
- Grande quantité de riches fourrures à être sacrifiées:
 - 4 Etoiles en lapin gris, Réduites à \$2.25
 - 5 Tours de Cou, en Opposum, Valeur de \$15.00, pour \$9.75
 - 5 Etoiles en Marmotte, Valeur de \$16.00, Réduites à \$10.00
 - 3 Cravates en Chat teint, Réduites à \$6.00
 - 4 Manchons en Alaska, Valeur de \$22.00, Réduits à \$14.75
- Aussi un lot de belles Fourrures achetées à 50c dans la piastra, qui seront vendues à très bon marché.
 - 1 Etoile en Lapin blanc, valeur de \$2.00, pour \$1.00
 - 2 Etoiles en Lapin blanc, Réduites à \$3.50
 - 3 Etoiles en Lapin brun, Réduites à \$2.98
 - 19 Etoiles en Lapin noir, Réduites à \$2.50
 - 5 Etoiles en Lapin noir, Réduites à \$2.98
 - 5 Collets doublés en Lapin noir, Réduits à \$3.50
 - 5 Manchons en Lapin noir, Réduits à \$2.75
 - 6 Manchons en Marmotte, Réduits à \$6.50

200 magnifiques manteaux de Dames à très grand marché.

- 10 beaux Manteaux Noirs, Valeur de \$7.50, pour \$4.25
- 15 beaux Manteaux, nuances variées, Val. \$14.00, pour \$9.50
- 19 beaux Manteaux Etoffe reversible, Valeur \$15, pour \$10.00
- 20 magnifiques Manteaux de tous genres, réduits à \$6.99
- Aussi bien d'autres lignes ou seront sacrifiées. Manteaux noirs avec collets en Alaska américain. Réduits à \$25.00
- Manteaux noirs doublés en rat musqué, avec collets en Alaska, Réduits à \$45.00
- Capots en chat, réduits à \$42.50
- Capots en Astrakan, réduits à \$30.00

Grande vente d'Etoffes à Robes

- Draps de dames, de toutes nuances, Réduit à, la verge \$2.25
- Etoffe Fluide, différents patrons, Réduite à \$23c
- Tweed à costumes, trois patrons, Valeur de 50c, Réduit à \$35c
- Draps vénitien de toutes nuances, Val. 60c, Réduit à \$43c
- Draps Vénitien de toutes nuances, valeur de 90c, réduit à \$69c
- Tweed à costumes, trois patrons, valeur 60c, Réduit à \$42c
- Aussi quantité d'autres très bonnes lignes vous seront offertes à très grand marché.
- Escompte de 25 p.c. sur toutes nos Etoffes à Manteaux, sans exception.

POUR CLAIRER

5,000 verges de (wrapperettes), flanellette à patrons, \$8c

CHAUSSURES

Vous ne devez pas oublier que nous avons le plus grand choix de chaussures des Cantons de l'Est. Nos prix sont les plus bas. Grand choix de bottines pour dames, cuir verni, Dougola et en veau, cuir mat, dernier modèle. Prix, de \$1.25 à \$4.50. Grand choix de Bottines pour filles, Prix, de 99c à \$2.50. Grand choix de Bottines d'enfants, Prix de 49c à \$1.25. Grand choix de Bottines, pour hommes, Prix de \$1.50 à \$6.00.



- Grand choix de Bottines pour Garçons, Prix de \$1.25 à \$4.00
- Grand choix de pantoufles en tweed, de toutes grandeurs, Prix de 25 cents à \$1.50
- Grand choix de Bottines en drap pour dames et messieurs, Prix, de 99 cents à \$3.00
- Grand choix et grande réduction. Ne manquez pas cette vente de chaussures.

DIVERS

- Corps et Caleçons ouatés, pour hommes, Réduits à \$39c
- Corps et Caleçons ouatés, pour garçons, Réduits à \$29c
- Corps et Caleçons en laine pure, pour hommes, Réduits à \$49c
- Corps et Caleçons en laine, Valeur de \$1.00, Réduits à \$75c
- Chaussons en laine grise, Réduits à \$19c
- Pantalons en tweed foncé, Réduits à \$1.19
- Chaussons en laine noire, Réduits à \$25c
- Pantalons en tweed foncé, Réduits à \$1.35
- Pantalons en tweed foncé, Réduits à \$1.49
- Camisoles pour dames, Réduites à \$22c
- Camisoles pour dames, Réduites à \$33c
- Camisoles pour dames, Réduites à \$45c
- Camisoles pour enfants, Réduites à \$15c
- Camisoles pour enfants, Réduites à \$19c
- Matinées en sateen noir, Var de \$1.50, Réduites à \$75c
- Matinées en flanellette, Valet de \$1.00, Réduites à \$49c
- Robes de matin, Réduites à \$99c

J. M. NAULT, Grand Magasin — 20 Rue King, Edifice Métropole.

A la Chambre de Commerce

On discute longuement des réformes municipales. — Bureau de contrôle et représentation échevinale.

La réunion d'hier soir à la Chambre de Commerce a été l'occasion d'un grand nombre de nos hommes d'affaires au Monument National. Sous la présidence de M. F. H. Hébert on a discuté de grandes questions qui intéressent aujourd'hui tous les citoyens de Sherbrooke.

Les réformes municipales forment un thème sur lequel on peut broder et discuter longuement, car la question peut être envisagée sous un grand nombre de points de vue.

C'est ce qui est arrivé hier soir à la réunion de la Chambre de Commerce. La majorité des membres reconnaissant bien qu'il y a à améliorer un grand nombre de faits de nos réformes dans notre administration, mais le moyen suggéré par le Board of Trade ne paraît pas rencontrer l'approbation générale dans nos rangs.

Le fait d'avoir à payer \$10,000 par année pour les commissaires de police nous a grand nombre qui trouvent que notre budget actuel ne peut supporter une telle dépense.

C'est un sujet d'importance en son commissaire et de la place comme

chef d'un département des Travaux publics. Naturellement il y a la loi du gouvernement par une commission tel qu'on le propose.

Quelques-uns craignent fortement qu'il s'élève une friction entre les commissaires et les échevins au sujet de leurs pouvoirs respectifs. Et un accord des pouvoirs exclusive aux commissaires, les échevins ne seraient pas à la hauteur, et en laissent les commissaires sous le contrôle des échevins, ceux-ci pourraient prendre un malin plaisir à défaire les projets du bureau des commissaires.

Quoi qu'il en soit la question n'a pas été vidée et elle reviendra sur la table à un prochain assemblée qui sera tenue mercredi prochain à 11 heures.

La question de la division du territoire fut en deux à fait tout dit. Les échevins suggèrent, et ont fait les au sujet de la représentation des quatrièmes. On trouve généralement que le système actuel n'est pas satisfaisant et qu'il doit être modifié de telle sorte que le territoire soit divisé en districts de même étendue que l'Est.

Une résolution sera adoptée relative à la question de la représentation du territoire.

AU CLUB DOLLARD

LES RAQUETTES VONT SALUER LEUR PRÉSIDENT HONORABLE M. J. E. NOBLE

Les raquetteurs ont salué hier soir leur président honoraire M. J. E. Noble, président du Club Dollard. Les raquetteurs ont salué leur président honoraire M. J. E. Noble, président du Club Dollard. Les raquetteurs ont salué leur président honoraire M. J. E. Noble, président du Club Dollard.



M. J. E. Noble, président honoraire du Club Dollard

PILULES DU DR. MARTEL POUR LES FEMMES

UNE EXPERIENCE DE 25 ANS

Prescrites et recommandées pour les maux de femmes, un grand succès scientifique et d'une valeur éprouvée. Le résultat de l'usage de ces pilules est immédiat et permanent. En vente chez tous les pharmaciens.

PERSONNEL

—M. Charles McKenzie, de cette ville, étudiant en médecine à Laval, Montréal, a consenti, sur les instances d'un fort groupe d'amis de l'Université, à se porter candidat au poste important de vice-président de la faculté de médecine. La lutte, parait-il, s'annonce très ardente, mais les amis de M. McKenzie sont confiants. La mise en nomination aura lieu jeudi et le ballottage deux jours après.

—M. J. O. Riout, de St-Camille, était de passage en notre ville, hier.

—M. L. P. Anderson, de Windsor, était en voyage d'affaires en notre ville, hier.

—M. H. Lacroix, H. E. Ouellet, P. Dupuis, S. M. Pareil, L. J. Corbett, A. W. Lamoureux, de Montréal, étaient à Sherbrooke hier, par affaires.

—M. J. E. Rousseau, de St-Camille, est à Sherbrooke, aujourd'hui.

—M. Joseph Gratto, directeur de photographie de Sherbrooke, est parti ce matin, pour Champlain, à Montréal, pour s'occuper de la fête de St-Jean-Baptiste.

—M. J. Lacroix, de Beauharnois, est de passage en notre ville, aujourd'hui.

—M. A. Séguin et G. F. Gagné, de Compton, sont de passage en notre ville, aujourd'hui.

—Les jeunes Gerniers, Madame Veuve Charest, demeurant sur la rue Alexandre, s'est fracturée une jambe, en glissant sur le trottoir.

—Mme J. P. Pothier, qui était en ville depuis quelques jours, est partie pour Berlin Falls, où elle passera quelque temps chez ses parents.

—Tenez votre communauté pour un bon New Scale Williams chez Edwatts. La plus grande valeur d'un fait de piano.

—Grande vente d'articles divers, pour cadeaux de Noël, et du Jour de l'An. Vous y gagnerez la moitié de votre argent, en y assistant. C'est un drapier rouge, No. 235, rue Wellington.

—Procurez-vous la célèbre chaussure McPherson's Lightning Hitch pour patins et hockey, reconnue aujourd'hui, la chaussure la plus solide et la plus en vogue chez tous les clubs de la ligne Senior. Vous la trouverez chez M. J. Choquette, 85 rue Wellington.

—M. D. Dumont, de Hull, est en visite à Sherbrooke depuis une couple de jours.

—M. J. R. Duberty, de Cowansville, était en notre ville, hier.

—M. T. Beckett, de Thetford Mines est de passage en notre ville, par affaires.

—M. A. Gardner, de Richmond, est en notre ville, aujourd'hui.

—M. J. E. Dion, de St-Sébastien, est en visite à Sherbrooke, mardi, chez des amis.

—M. J. Stéveny, de Nicolet Falls, est de passage en notre ville, hier.

—M. J. Choquette, 85 rue Wellington, vous trouvera le stock le plus considérable de chaussures à patins et hockey de tous les Cantons de l'Est, à des prix les plus raisonnables.

—M. S. Lemay, de Lac Mégantic, est en voyage d'affaires en notre ville, hier.

—M. J. P. Trudel, de Trois-Rivières, est à Sherbrooke, aujourd'hui.

—M. J. A. Brolet, de La Patrie, est à Sherbrooke, hier.

—M. P. J. Barnard, de St-Jean, Qué., est en notre ville, aujourd'hui.

—M. C. Dionne, de Montréal, qui était en voyage en notre ville, depuis plusieurs jours, est retourné à Montréal, ce matin.

—Pour vos chaussures à patins et hockey, allez chez M. J. Choquette, 85 rue Wellington. Vous y trouverez la célèbre chaussure McPherson's Lightning Hitch, celle dont se servent les clubs de hockey de la ligne Senior.

—M. J. Bastien, de Québec, est de passage à Sherbrooke, aujourd'hui.

—M. J. De Gouin, de St-Camille, est en notre ville, hier, par affaires professionnelles.

—M. C. Lanson, A. Leduc, J. O. Lecendre, de Montréal, sont en notre ville, aujourd'hui.

LE DECRET

NE TEMERE

MERCREDI PROCHAIN LE 13 DECEMBRE. M. L'ABBÉ A. MALTAIS, PROPRIÉTAIRE DE PHILIPPE SÉVÉRIN AU SEMINAIRE, DONNERA UNE CAUSERIE INTÉRESSANTE SUR LE DECRET "NE TEMERE" ET SA LEGISLATION.

L'annonce imprimée du membre qui devait donner une étude sur un sujet d'actualité, a rassuré quelques-uns de nos lecteurs de la Cité. On poursuit toujours l'organisation du prochain congrès de 1912.

La cérémonie sera des instances auprès du gouvernement fédéral et provincial pour faire inscrire des inscriptions françaises au bureau des décrets et au bureau d'enregistrement et faire rectifier sur la couleur des lettres l'inscription "pays royal".

Une déclamation intitulée "Camp de bataille", par Karyson, fut donnée par le camarade M. D'Amico.

Deux nouvelles demandes d'admission furent présentées par le secrétaire.

Mercredi prochain une causerie sur la législation du décret "Ne Temere" sera donnée au soir, par M. L'abbé A. Maltais, professeur de philosophie au séminaire. Ces causeries seront continuées par la suite et à mesure de temps en temps par nos fidèles membres du clergé et les citoyens de notre ville.

Les questions de routine régionales furent faites à la séance du parlement, modèle. Un greffier fut élu dans la personne de M. J. Champagne. Le nouveau ministre des Travaux Publics, M. C. Mignault, fut présenté à l'orateur puis on procéda à la seconde lecture du bill sur la question des femmes. Le chef de l'opposition, H. Bélanger, le chef du Centre, M. E. Boisvert, les députés Caron, Coderre, les députés Simonson, Bégin, Beaudoin et autres discutèrent tout à tour le bill, un amendement fut proposé par l'opposition. Le vote sera pris à la prochaine séance.

De nombreuses interpellations furent faites au ministère sur la question navale, sur la nomination d'inspecteurs pour prévenir la vente de viande contaminée, l'établissement d'un ministère de l'Instruction publique, prohibition de la parade de certaines sociétés dans les villes, et d'autres productions de documents concernant les pouvoirs hydrauliques, la colonisation etc. Les réponses aux interpellations seront faites par le ministre à la prochaine séance.

LE CONCERT DE LA SYMPHONIE

UNE SALLE COMBLE, A COATEL-COOK, HIER SOIR—CE SOIR, A SHERBROOKE.

C'est ce soir qu'a lieu le premier grand concert de la saison, donné par l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke. Un magnifique programme a été préparé. L'orchestre a joué hier soir, à Coatelec, et a remporté un grand succès. Il y avait mille comités. Nul doute que les citoyens de Sherbrooke ne resteront pas en arrière et feront encourager ce groupe d'artistes locaux.

Qu'il suffise de dire qu'avec des violons comme ceux des professeurs Bourgault et Davidson, en tête, il faut nécessairement qu'un orchestre fasse quelque chose de bien.

À part l'orchestre, nous aurons l'occasion d'entendre Mme Irvine, dans un solo de chant, et Mlle Gad-bona, Carbery, écrivain et Gomet, dans un quatuor.

Qu'on se le dise, c'est la valeur la peine de se rendre au Majestic ce soir.

ON TROUVE UN ENFANT

Un enfant de trois ans, fut trouvé hier après-midi, par des dames de notre ville, qui l'amenèrent au poste de police central, où il fut reconnu par ses parents, M. et Mme Joseph Green, de la rue St-Thomas.

M. O. A. BIRON FETE

LES MEMOIRES DU CLUB SAINT-FRANÇOIS FONT UNE BELLE DEMONSTRATION A LEUR 100e ANNIVERSAIRE

Hier soir il y avait une grande réunion à la maison de campagne du club de la rue Saint-François. À cette occasion, M. Biron, président honoraire du club, a fait une conférence sur le centenaire de la fondation de ce club. Environ 50 personnes étaient présentes.

Après les affaires de routine, expédiées, une conférence surprise fut donnée à l'actif et populaire président du club, M. Biron, par M. O. Biron.

Une adresse fut lue à ce dernier à l'occasion de sa trentième année à la présidence du club Saint-François. Le lecteur de M. Biron se fait l'interprète de tous les membres remercia M. Biron pour l'actif travail accompli par lui en faveur du club.

M. Biron, dans un discours adressé au club, a fait un exposé sur l'histoire de ce club et sur les réalisations de ses membres. Il a aussi remercié les membres du club qui ont travaillé à son bien-être.

M. Biron, tout charmé de cette démonstration à laquelle il ne s'attendait nullement, remercia chaleureusement ses amis de leur accueil, d'ailleurs, il est très flatté d'être à la tête d'un club dont les membres ont si bien apprécié le travail fait pour eux.

Cette charmante réunion se termina par un souper où la gaieté la plus franche ne cessa de régner au sein de tous.

Notes l'habile présidence de M. Biron, le Club Saint-François s'est développé d'année en année et c'est maintenant un des clubs de raquettes les plus prospères et des mieux établis. Nous ne pouvons voir qu'avec satisfaction se développer nos institutions sportives du club de St-François, et nous leur souhaitons succès.

M. F. Savary, autrefois de Sherbrooke, maintenant marchand à Compton, est de passage en notre ville aujourd'hui.

Chiquez le tabac "MAPLE SUGAR".

Magasinez chez vous

Un grand nombre de personnes se plaignent que Sherbrooke n'a pas de magasins à rayons et que par suite, il leur est impossible de se procurer les nouveautés de la mode.

Cependant il est un fait certain que nous pourrions nous procurer ici très grand nombre d'articles désirables si nous encourageons davantage les marchands locaux.

Ils craignent de mettre sur leurs rayons les nouveautés du jour persuadés d'avance que les acheteurs enverront au dehors de la ville pour ces mêmes articles. Lorsqu'ils seront forcés de comprendre que le public demande certaines marchandises, ces marchandises seront ajoutées à leur stock. Ils sont en affaires pour l'argent qu'il y a et le seul moyen qu'ils ont de réussir est de plaire à tous. Si cette méthode est mise en pratique vous verrez sous peu les marchandises les plus nouvelles dans les magasins de Sherbrooke, aussi bien que dans les villes plus grandes.

Cette annonce est préparée et payée par le Board of Trade de Sherbrooke dans l'intérêt de la campagne du "Plus grand Sherbrooke."

AVIS

Tous les membres de la Cour St-Jean, No. 127, C. O. F., sont priés d'assister à l'élection des officiers, qui aura lieu le 10 décembre, à deux heures de l'après-midi, à la salle Murray.

Montre en Or Gratuite.

Trois autres prix donnés comme étrennes à nos abonnés.

Lisez bien ceci !

L'annonce que nous étions pour donner de magnifiques cadeaux comme étrennes à nos abonnés a été accueillie partout avec plaisir si nous en jugeons par les excellentes nouvelles qui nous sont arrivées.

Pour un sou par jour pendant un mois, vous recevrez le seul journal qui vous donne des nouvelles de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, à part toutes les dépêches étrangères.

À la fin du mois, vous aurez droit à un tirage de magnifiques articles.

Nous donnerons gratuitement comme étrennes à nos abonnés: pour les dames, une jolie montre en or; pour les hommes, un habit complet.

Pour garçons et fillettes, une montre en argent.

Allons qui veut ces magnifiques étrennes?

Découpez chaque jour les coupons: la chance est donnée à tous contrairement aux concours ordinaires des journaux.

COUPON DE "LA TRIBUNE" NO 6

Nom _____

Rue _____

Ville ou village _____

La Celebre Chaussure

McPherson's Lightning Hitch

POUR le PATIN et le HOCKEY

LA CHAUSSURE OFFICIELLE DU CHAMPIONNAT DE HOCKEY, EMPLOYEE PAR LES CLUBS DE HOCKEY DE LA LIGUE SENIOR.

Pour dames et demoiselles, Pour hommes et garçons.

Ces vignettes représentent quelques-unes des qualités que nous avons en magasin.

Prix raisonnables. Nous posons les patins gratuitement.

Nous donnons aussi un catalogue contenant les règles du jeu de Hockey.

M. J. CHOQUETTE,

85 Wellington En face du Majestic.